CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1996

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [x] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [ ] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [x] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [x] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [x] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

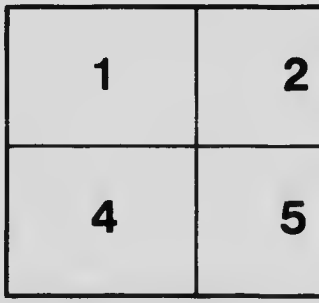
Thomas Fisher Rare Book Library,
University of Toronto Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

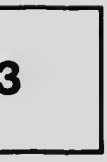
Thomas Fisher Rare Book Library,
University of Toronto Library

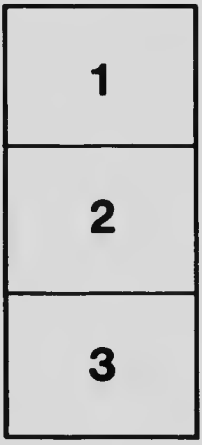
Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

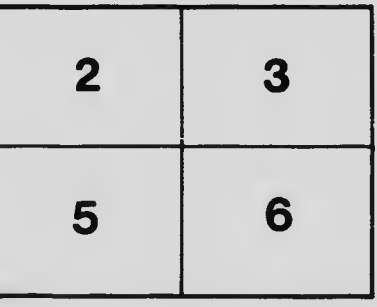
Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

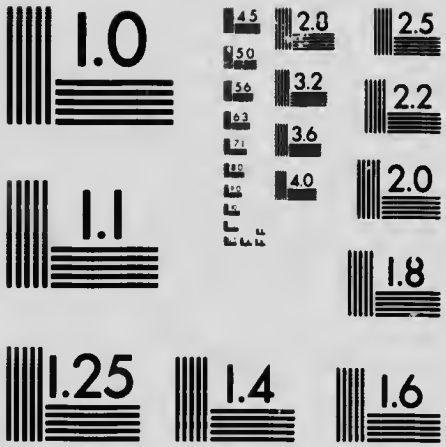
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.





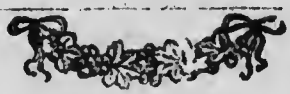




MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
NATIONAL BUREAU OF STANDARDS
STANDARD REFERENCE MATERIAL 1010a
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)

UNIVERSITÉ LAVAL

L'UNIVERSITE EST OUVERTE AUX VISITEURS TOUS LES JOURS, DIMANCHES ET JOURS DE FETE EXCEPTES



PRIX D'ENTRÉE: 25 sous.

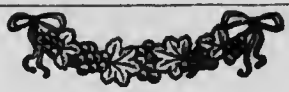
*

Le jeudi de 1 à 4: 10 sous.

1913

UNIVERSITÉ LAVAL

L'UNIVERSITE EST OUVERTE AUX VISITEURS TOUS LES JOURS, DIMANCHES ET JOURS DE FETE EXCEPTES



PRIX D'ENTRÉE: 25 sous.

✻

Le jeudi de 1 à 4: 10 sous.

1913

UNIVERSITÉ LAVAL

« DEO FAVENTE, HAUD PLURIBUS IMPAR »

L'Université Laval a été fondée en 1852, par le Séminaire de Québec. La Charte Royale, qui lui a été accordée par S. M. la reine Victoria, a été signée à Westminster, le 8 décembre 1852.

Par la Bulle « *Inter varias sollicitudines* » du 15 avril 1876, le Souverain Pontife Pie IX, de glorieuse et sainte mémoire, a donné à l'Université Laval son complément en lui accordant l'érection canonique solennelle avec les privilèges les plus étendus.

En vertu de cette Bulle, l'Université a pour Protecteur à Rome, auprès du Saint-Siège, Son Éminence le Cardinal Préfet de la Propagande.

La haute surveillance de la doctrine et de la discipline, c'est-à-dire de la foi et des mœurs, est dévolue à un Conseil Supérieur composé de NN. SS. les Archevêques et

Évêques de la Province civile de Québec, sous la présidence de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec, nommé lui-même Chancelier Apostolique de l'Université.

En vertu de la Charte Royale, le Visiteur de l'Université Laval est toujours l'Archevêque catholique de Québec, qui a droit de *veto* sur tous les règlements et sur toutes les nominations.

Le Supérieur du Séminaire de Québec est de droit Recteur de l'Université.

Le Conseil de l'Université se compose des Directeurs du Séminaire de Québec et des trois plus anciens professeurs titulaires ordinaires de chacune des facultés.

Il y a quatre facultés, qui sont les facultés de Théologie, de Droit, de Médecine et des Arts. Les professeurs de la faculté de Théologie sont nommés par le Visiteur. Tous les autres sont nommés par le Conseil ; ils sont révocables *ad nutum*. Les degrés auxquels peuvent parvenir les élèves, dans chacune des facultés, sont ceux de Bachelier, de Maître ou Licencié et de Docteur.

D'après une décision de la S. C. de la Propagande, en date du 1er février 1876, et approuvée par Sa Sainteté Léon XIII,

une extension des facultés de l'Université Laval a été faite en faveur de Montréal, pour procurer à cette ville tous les avantages de l'Université. Les deux sections de Québec et de Montréal ont fonctionné identiquement jusqu'en 1889. Le 2 février de cette dernière année, le Bref *Jamdudum* a apporté des modifications importantes à la décision du 1er février 1876, en accordant pratiquement aux sections de Montréal la quasi-indépendance.

Ce qui suit ne regarde que l'organisation de l'Université de Québec.

Organisation de l'enseignement

L'année académique comprend neuf mois et se divise en trois termes. Le premier commence vers le 15 septembre, et finit à Noël ; le second finit à Pâques, et le troisième finit vers la fin de juin.

L'enseignement est donné par des professeurs *titulaires*, ordinaires ou extraordinaires, par des professeurs *agrégés* et par des professeurs *chargés de cours*. Les professeurs titulaires ordinaires sont seuls professeurs au sens de la Charte, seuls aussi ils peuvent être membres du Conseil

Universitaire et avoir voix délibérative dans les conseils des facultés. Un professeur *titulaire* dans une faculté ne peut être nommé professeur titulaire *dans une autre ;* mais il peut y être professeur *agrégé* ou *chargé de cours.*

Les cours sont *privés* dans les facultés de Théologie, de Droit et de Médecine. Cependant tout prêtre peut être admis aux cours de Théologie ; il en est de même des avocats et des notaires pour les cours de Droit, et des médecins et des chirurgiens pour les cours de Médecine. Dans la faculté des Arts, il y a des cours publics et des cours privés ; ceux-ci ne sont que pour les élèves ou étudiants de la faculté.

Chaque semaine, dans les cours privés, le professeur consacre le temps d'une leçon à un examen sur les matières étudiées durant les huit jours.

A la fin de chaque terme, tous les élèves sont examinés sur les différentes matières qui leur ont été enseignées durant ce terme. Cet examen, qui est oral, se fait devant des jurys de trois professeurs. Les résultats, qui sont consignés dans les registres, se traduisent par une des six notes *Très bien, Bien, Assez bien, Médiocre, Mal, Très*

mal, selon le cas. Tout examen partiel qui mérite l'une des trois dernières notes, est entaché d'un vice qui s'oppose à l'obtention des degrés, jusqu'à ce qu'il soit remplacé, à un terme ultérieur, par un examen suffisant.

Il y a deux classes d'élèves : *élèves inscrits* ou *élèves* proprement dits, qui ont subi avec succès les examens de l'Inscription dans la faculté des Arts ; et les *élèves étudiants*, qui n'ont pas subi cet examen. Pour les facultés de Droit et de Médecine, les jeunes gens qui se proposent de pratiquer comme avocats, notaires ou médecins dans la province de Québec, doivent avoir été admis à l'étude par les bureaux respectifs du Barreau, de la Chambre des Notaires, ou du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec. Ces deux classes d'élèves sont absolument sur le même pied, toute la différence consistant en certains avantages pécuniaires faits aux premiers.

Edifices

Le corps principal, refait dernièrement presqu'en entier en matériaux incombustibles et généralement désigné sous le nom

d'Université Laval, est celui où se donnent les cours de Droit et des Arts et où se trouvent les musées et la bibliothèque. Les autres édifices sont :

I. L'ÉCOLE DE MÉDECINE, qui a 70 pieds de long et trois étages. C'est là que se donnent les cours de la faculté de Médecine. On y voit deux musées forts complets qui renferment les collections suivantes :

1° Des pièces servant à l'étude des différentes affections pathologiques du système osseux, des monstruosités et de l'anatomie comparée. Cette collection renferme plus de 600 pièces naturelles, préparées en France avec le plus grand soin par des médecins et des naturalistes. Plusieurs de ces pièces sont uniques ;

2° Un grand nombre de pièces conservées dans l'alcool et présentant les états pathologiques des parties molles. Cette collection est due aux professeurs de l'Université et à la générosité d'un certain nombre d'autres médecins, qui ont bien voulu faire profiter l'Université des découvertes de leur expérience ;

3° Des pièces artificielles servant à l'étude des maladies de la peau et des

affections syphilitiques. Cette partie se compose de 250 pièces faites à Paris. La finesse du modelé, le nombre et l'exactitude des détails, font de ces pièces artificielles des spécimens authentiques tellement instructifs, qu'il suffit de les avoir vus une fois pour reconnaître immédiatement, sur les malades, les altérations qu'elles représentent ;

4° Une collection d'instruments d'une rare beauté et qui ne le cède en rien, pour le nombre, l'utilité et le fini des pièces, aux plus belles collections des autres grandes institutions. Ces instruments ont été fabriqués, à Paris, expressément pour l'Université Laval ;

5° Une collection très étendue et très complète d'échantillons de matière médicale, préparée avec soin, et servant aux démonstrations du professeur de cette partie des sciences médicales.

II. La Faculté de Théologie.—Édifice récent de 260 pieds de long et à cinq étages, bâti en matériaux incombustibles. Ce grand séminaire peut recevoir au delà de 100 élèves en théologie, en outre des 30 ou 40 professeurs ecclésiastiques attachés à l'établissement.

III. Le Petit Séminaire de Québec est attenant à l'Université. C'est le premier des collèges affiliés et il peut facilement admettre dans ses classes 600 élèves et plus. Sur ce nombre, 300 peuvent être pensionnaires.

Une aile des édifices du Petit Séminaire remonte à Mgr de Laval, vers la fin du XVIIme siècle.

Musée de peinture *

Les toiles qui composent ce musée viennent, en partie, de la collection de feu l'honorable Joseph Legaré, un de nos plus anciens artistes canadiens. Parmi ces tableaux, un grand nombre furent envoyés au Canada par l'abbé Desjardins, vicaire général de Paris, qui résida quelques années au Canada durant la révolution française. Il acheta ces tableaux à très bas prix, et, par reconnaissance, les expédia

---

* Monsieur J.-P. Carter a fait l'étude détaillée de toutes les toiles de la collection et identifié plusieurs peintures dont on ne connaissait pas auparavant les auteurs d'une façon certaine. Ses observations ont été consignées dans un volumineux catalogue qu'on pourra avoir en s'adressant au portier de l'Université.

en ce pays. Voilà comment on y rencontre tant de peintures anciennes et de grande valeur.

Plusieurs autres furent achetées pour M. Legaré par M. Reiffenstein, durant un tour d'Europe. Ce voyageur trouva toute une collection de peintures à vendre, chez une famille noble en embarras financier, et put ainsi se procurer bon nombre de tableaux pour le compte de son ami du Canada.

On ne sera donc pas surpris de trouver, dans le musée de l'Université Laval, tant de toiles signées par les maîtres de la peinture.

Le Séminaire de Québec avait acheté de M. Desjardins un certain nombre d'excellents tableaux ; plusieurs ont péri en 1888, dans l'incendie qui détruisit la chapelle du Séminaire. Ceux qui restaient, joints à la collection de Legaré, ont permis de former, en 1874, le premier musée de peintures de l'Université Laval. Depuis cette date, ce musée s'est considérablement enrichi, soit par des dons, quelques-uns vraiment princiers, soit par des achats faits à de bonnes conditions.

Mentionnons parmi les acquisitions les plus considérables par le nombre et la qualité des tableaux :

1874 — Achat de Mgr *Cyprien Tanguay*: sept portraits par Boucher et Quentin de La Tour.

1886 — Don des *RR. Sœurs de la Charité*, Québec : Galerie de peintures du juge Bacquet.

1900 — Collection donnée à l'Université par l'abbé *Verreau*.

1901 — Acquisition faite de Mgr *C.-A. Marois*, vicaire général, de 43 peintures.

1910-12 — Collection *Gibb* donnée à l'Université par Madame *David Ross* et comprenant des belles copies de maîtres richement encadrées.

Il a été impossible, et pour plusieurs raisons, de placer séparément chacune de ces collections ; elles ont été fondues en une seule série allant de 1 à 418 et formant le Musée actuel. Mais afin de conserver le souvenir des anciens possesseurs ou des généreux donateurs, on a indiqué au catalogue, pour chaque numéro, quand la chose a été possible, le nom de la collection ou du donateur. Par ce moyen et avec les données qui précèdent, il sera plus facile au visiteur de se rendre compte de la provenance de la plupart de ces tableaux.

On trouvera dans l'Annuaire de 1911-1912, un historique plus complet du Musée de peintures de l'Université Laval.

Plusieurs peintures de valeur auraient besoin d'être restaurées et placées dans des cadres plus convenables. Les ressources pécuniaires de l'Université ne lui ont pas permis de faire ces améliorations dont elle est la première à reconnaître la nécessité. Avec l'aide de la Providence, elle le fera dans la suite des années, pour l'honneur de l'Institution et pour le bien du pays tout entier dans l'intérêt duquel elle a réuni ces richesses.

VESTIBULE DE LA GALERIE DE PEINTURE

1.—**Antiquités Romaines,** *H. Robert.* Collection Desjardins.

ROBERT, HUBERT. — 1733-1808. Né à Paris. Architecture et paysage. Il étudia 12 ans en Italie. On l'a appelé « Robert des Ruines.» Ce tableau a été fait pendant son séjour à Rome. Peintre du roi. Membre de l'Académie de peinture en 1756. A l'occasion de sa réception, il fit un magnifique

tableau du Panthéon de Rome. Incarcéré sous la Terreur, un homonyme fut exécuté à sa place. Il fut nommé conservateur du musée du Louvre en 1801.

2.—Paysage d'Italie, *Vernet.* Voir 64.

3.—Les quatre coins du globe, *Van Kessel.* Acheté de Legaré : inscrit sous le titre de Oiseaux de basse-cour.

4.—Les quatre coins du globe, *Van Kessel.* Voir 3.

5.—Les quatre coins du globe, *Van Kessel.* Voir 3.

6.—Les quatre coins du globe, *Van Kessel.* Voir 3.

7.—Médecin pansant un soldat blessé, *Apshoven.* Collection Bacquet. *

APSHOVEN, Thomas Van. — (1622-1645. Né à Anvers, disciple de Teniers.

8.—Paysage italien, *R. Wilson.* Voir 285.

GALERIE DE PEINTURE

9.—Le cardinal P. Haven Steeland après sa mort, le 14 juillet 1615. *École d'Amsterdam.* Acheté de Legaré.

---

* Une partie des tableaux dont la provenance n'est pas indiquée appartient à la collection Bacquet.

10.—Moine lisant, *Zurbaran.*

ZURBARAN, Francesco. — 1595-1662. Son grand talent le fit appeler le « Caravage espagnol ». Portraits très naturels, plutôt réalistes, excellent coloris. Ses peintures étaient réellement vivantes.

11.—Portrait, (Probablement Harry Fox, premier Lord Holland). *Gainsborough.*

GAINSBOROUGH, R.A. Thomas.—1727-1788. Grand paysagiste et portraitiste. Il fut le rival de J. Reynolds et de Wilson.

12.—Portrait de Madame Siddons, actrice anglaise d'une grande renommée, *Lawrence.* Acheté de Legaré et marqué au catalogue : Portrait de Mrs Hamilton, amie de Lord Nelson.

LAWRENCE, Sir Thomas.—1769-1830. Peintre anglais d'une grande réputation qui excella surtout dans le portrait. Il fit à plusieurs reprises celui de Madame Siddons.

13.—Paysage hollandais, (Scène d'hiver), *Cuyp.* Acheté de Legaré.

CUYP, Albert.—1620-1696. Né à Dordrecht. Supérieur à tous les artistes de son temps qui ont traité les mêmes genres. Les galeries d'Angleterre renferment ses chefs-d'œuvre. Le n° 13 de cette galerie est l'une de ses meilleures peintures.

14.—Vase et Fruits, *Kalff.*

KALFF, Willem. — 1621-1693. Né et mort à Amsterdam. Excellent peintre de natures

mortes et d'intérieurs. Il compte parmi ses admirateurs Milet et Bonvin. Il fut l'élève de Hendrick et de Gerritz Pot.

15.—Nature morte, *Kalff.* Voir 14. Donné à l'Université, en mauvais état, par M. le Col. Oscar Evanturel ; restauré par M. P. Carter.

16.—Saint Jérôme dans le Désert, *Vignon.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

VIGNON, CLAUDE. — 1573-1670. Peintre et graveur, né à Tours. Élève du Caravage. Ses couleurs, étendues du premier coup, ne sont pas adoucies par des retouches. Juge éclairé des peintures anciennes. Peintre de la maîtrise en 1616, membre et professeur de l'Académie royale en 1651.

17.—Le général Wolfe, *Reynolds,* 1723-1792. Ce portrait porte les initiales J. R. De la collection Verreau. Celui-ci l'avait acheté à Londres et par testament le donna au Séminaire de Québec.

18.—Sir George Prévost, Gouverneur Général du Canada, *Stuart.* Donné au Séminaire de Québec par Sir George Prévost lui-même. Ce portrait fut d'abord conservé dans la chambre du supérieur, puis dans la salle de recréation des prêtres.

STUART, GILBERT. — 1754-1824. Peintre américain, né au Rhodes Island, étudia en Angleterre et vint s'établir à Boston.

19.—Portrait, *Sustermans.*

SUSTERMANS, DOMINICUS. — 1597-1681. Né

à Anvers et élève de de Vos. Étudia en Italie. Beaucoup de portraits historiques. On le compare à Vandyke.

20.—Le Chevalier Luc La Corne de St-Luc, *Gainsborough*. Voir 11. De la collection de M. Verreau qui l'avait acquis de la succession Jacq. Viger. Madame Viger était la fille de Lacorne de S. Luc.

Né à Québec, vers 1711, Luc Lacorne de St-Luc, Chevalier de l'Ordre de St-Louis, commanda les sauvages alliés pendant les dernières luttes du Régime français au Canada. Décédé à Montréal en 1779.

21.—George Bilogni, nonce à Paris, *Battoni*. Acquis de Mgr C.-O. Gagnon pour un prix nominal, 1893.

BATTONI, POMPEO-GIOVANNI.—1702-1787.

22.—Portrait, *Largillière*. Don du Chevalier Robitaille, 1892.

LARGILLIERE, NICOLAS DE.—1656-1746. Né à Paris, élève de Gourbeau, avec qui il collabora. Il fut aussi employé par Sir Peter Lely.

23.—Le Marquis de M[illegible]alm, *Largillière*. De la collection Verreau. Voir le No 22.

24.—Madame Victoire, *F. Boucher*. Acheté de Mgr Cyprien Tanguay en 1874.

25.—Madame Louise, fille de Louis XV, (Carmélite), *F. Boucher*. Acheté de Mgr Cy. Tanguay en 1874.

BOUCHER, François. — 1703-1770. Né et mort à Paris. Élève de Lemoine ; fut avec Watteau le décorateur par excellence des grâces légères. Avec la coquetterie espiègle de son talent, la finesse de son coloris, l'élégance de son dessin, il fut loin d'être un peintre complet. Il était d'une époque où l'afféterie tourmentait les types, où selon le mot d'Arsène Houssaye : « la beauté, cette loi éternelle de l'art, n'était plus qu'un gracieux caprice ». Il ignora les beautés de la force et de la vérité simple ; il méconnut les grands modèles, passa à côté de la nature sans la comprendre, et peignit toute sa vie sans avoir la foi de l'artiste. Imitateur galant de Rubens et de Vanloo, il est le portrait le plus fidèle de son temps, folâtre et dissipé, plus épris des couleurs factices que de la lumière du ciel, amoureux, avant tout, des images du plaisir et de la licence.

26.—Louis XV, *La Tour.* Acheté de Mgr Cy. Tanguay en 1874.

LA TOUR, Maurice Quentin de.—1704-1788. Né à Saint-Quentin. A laissé de nombreux pastels. Cette peinture et les nos 30 et 31 donnent une bonne idée de son art.

27.—Marie Josèphe de Saxe, Dauphine, mère de Louis XVI, *F. Boucher.* Voir 25. Acheté de Mgr Cy. Tanguay en 1874.

28.—L'abbé la Corne, *Ecole Française.* De la Collection Verreau.

L'abbé Joseph-Marie de Lacorne, né à Verchères en 1714. Chanoine de Québec en 1747, passé en France en 1750 pour les affaires du Chapitre; décédé à l'abbaye de Maubec le 8 déc. 1779. Dernier doyen du Chapitre de Québec. Il était le frère de Lacorne de St-Luc. (n° 20).

29.—**Portrait,** *Gérard.*

GÉRARD, François (Baron). — 1770-1837. Célèbre peintre d'histoire et de portraits, imitateur de David.

30.—**Louis, Dauphin,** père de Louis XVI, *La Tour.* Voir 26. Acheté de Mgr Cy. Tanguay en 1874.

31.—**Marie Leczinska,** épouse de Louis XV, *La Tour.* Voir 26. Acheté de Mgr Cy. Tanguay en 1874.

32.—**Madame Adélaïde,** fille de Louis XV, *F. Boucher.* Voir 25. Acheté de Mgr Cy. Tanguay en 1874.

33.—**Le Chevalier Jean Louis de la Corne,** père du chevalier Luc de la Corne et de l'abbé. *Ecole Française.* Voir 20 et 28. De la collection Verreau.

Venu en Canada vers la fin du 17e siècle, mort en 1731. Officier distingué qui avait perdu un œil à la guerre.

34.—**Retour du marché,** *Weenix.* Acheté de Legaré.

WEENIX, Jean-Baptiste. — 1621-1660. Né à Amsterdam. Après avoir étudié sous

Micker, Bloemart et Moeyart, il travailla à Rome pour le cardinal Pamphili. Artiste puissant, il aborda un grand nombre de sujets.

35.—Foire, *Weenix.* Voir 34. Acheté de Legaré. (Gâté par les retouches).

36.—Couronnement d'épines, *Honthorst.* De la collection Desjardins. Acheté de Legaré.

HONTHORST, Gérard Van. — 1590 - 1656. Hollandais, élève de Bloemart, travailla longtemps en Italie et pour Charles I d'Angleterre. Surnommé « Gerardo delle notte.»

37.—Le Bienheureux Dalmatius Monerius, *Crayer.*

CRAYER, Gaspard de. — 1582-1669. Peintre flamand. Atteignit une grande renommée et mérita les éloges de Rubens. Quelques critiques vont jusqu'à comparer ce grand artiste à Rubens et à Vandyke.

38.—La guirlande de fruits, *Rubens.* Acheté de Legaré.

RUBENS, Pierre-Paul.—1577-1640. Il étudia d'abord sous Tobie Verhaagt, Adam Van Noort et Otto Van Veen, puis se rendit en Italie et retourna à Anvers, sa ville natale, après avoir travaillé pour Philippe III d'Espagne. Il fut d'une fécondité extraordinaire. Le Louvre possède un grand nombre de ses productions. *La Descente de la Croix,* que l'on considère comme son chef-d'œuvre, est conservée dans la cathédrale d'Anvers.

Un grand nombre de ses peintures décoratives furent exécutées par ses élèves d'après une ébauche qu'il avait préalablement tracée. La toile que possède le Musée serait une ébauche de celle de Munich, faite en 1615-1616 ; celle-ci porte sur le revers la date de 1614.

39.—Apparition des Anges aux Bergers, *Eeckhout.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

EECKHOUT, Gerbrand van den. — 1621-1674. Peintre hollandais. Un des premiers élèves de Rembrandt et l'un de ses habiles imitateurs. Excella dans le portrait et les sujets bibliques.

40.—Une école en Hollande, (sur bois), *Droogsloot.*

DROOGSLOOT, Joost Cornelius. — 1616-1660. Peintre de scènes populaires.

41.—Saint Jérôme, étudiant les Saintes Ecritures (sur bois), *Elsheimer.* De la collection du Séminaire.

ELSHEIMER, Adam. — 1578-1621. Né à Francfort, finit sa vie à Rome. Ne peignait jamais que d'après nature ; très souvent sur cuivre.

42.—Fête intime, *Janseens.*

JANSEENS, Victor-Honorius. — 1664-1739. Peintre flamand.

43.—Concert en plain air, *Janseens.* Voir 42.

44.—Ermitage, *Van der Neer.* Acheté de Legaré.

NEER, Aert Van der. — 1603-1677. Grand paysagiste hollandais dont la vie est peu connue.

45.—La sainte Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean, l'Evangéliste, *Barocci.* (Original sur cuivre, 16e siècle). Collection de Mgr Marois.

BAROCCI ou RAROCCIO, Frédéric.—1528-1612. Né à Urbin. Reçut les conseils de Michel-Ange. Il imita surtout le Corrège. Ses tableaux sont remarquables par la fraîcheur du coloris et la correction du dessin. De lâches envieux tentèrent de l'empoisonner. Il a laissé de nombreux ouvrages.

46.—Sérénade dans les rues de Rome, *Honthorst,* Voir 36.

47.—Scène de chasse en Hollande, (sur bois), *Cuyp.* Voir 13.

48.—Paysage, *du Jardin.*

JARDIN, Karl du. — 1622-1678. Né à Amsterdam. Élève de Birchem, finit par acquérir le style de Paul Potter. Vécut longtemps en Italie et mourut à Venise.

49.—Saint en prière, *Etude par Ribera.* De la collection Verreau. Voir 185.

50.—Toilette d'une Flamande, *Metsu.* Acheté de Legaré.

METSU, Gabriel. — 1630-1667. Élève de Gérard Dou. Son style est celui de Gérard Terberg.

51.—Le Christ et la Samaritaine, *J. Van Hoeke.* Collection de Mgr Marois. Original. De la famille Malaspina de la noblesse de Rome.

HOEKE, JEAN DEN. — 1611-1651. Né à Anvers. Élève de Rubens. Tableaux d'histoire et portraits. Nommé peintre de l'archiduc Léopold Guillaume en 1647. La tête et les mains du Christ sont attribuées à Rubens.

52.—Saint Jérôme, (signé) *D'Ulin.* De la collection du Séminaire ; acheté de M. Desjardins.

D'ULIN, PIERRE. — 1669-1749. Peintre célèbre de l'École Française qui imita le procédé de Lebrun.

53.—Les Disciples d'Emmaüs, (sur bois), *P. Bril.* Acheté de Legaré.

BRIL, PAUL.—1556-1626. Né à Anvers, mort à Rome. Élève de Damien Oortelmans et de son frère Mathieu Bril. Il exécuta en 1605 pour le pape Clément VIII une fresque colossale, composition de 78 pieds de long. Les Montalti, les Matti, les Borghèse, les Rospigliosi l'employèrent tour à tour pour embellir leurs palais. Il introduisit le paysage dans les monuments religieux. Son invention était des plus riches, et il possédait à un haut degré le sentiment du pittoresque. Ses fresques toujours largement traitées et ses tableaux de chevalet terminés avec un soin minutieux. Il fut l'initiateur de Claude Lorrain.

54.—L'Ange Raphaël et Tobie, (sur cuivre), *P. Bril.* Voir 53. De la collection de Mgr Marois.

55.—Retour d'Egypte, (sur cuivre), *P. Bril.* Collection de Mgr Marois.

56.—Jeune femme jouant de la guitare, *Teniers, le Jeune.* Acheté de Legaré.

57.—Paysage, (sur cuivre), *Teniers,* le Jeune. Acheté de Legaré.

TENIERS, DAVID (dit le Jeune).—1610-1694. Fils de Teniers le Vieux, né à Anvers. C'est un des artistes qui ont manié le pinceau avec la plus prodigieuse facilité. Dans sa jeunesse, il imita tous les maîtres ; il fit un nombre incroyable de tableaux de genre: il avait une telle facilité que souvent il commençait et terminait un tableau dans la même journée.

58.—Paysage, (sur cuivre), *Teniers,* le Jeune. Voir 57. Acheté de Legaré.

59.—Le reniement de saint Pierre, *Honthorst.* Voir 36. De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

60.—Extase de Saint Antoine de Padoue, *Parrocel.* De la collection du Séminaire.

PARROCEL, PIERRE. — 1664-1739. Élève de Maratta. Cette peinture est une de celles que l'abbé Desjardins envoya de France au Canada après la Révolution Française. Elle fut fortement endommagée par l'incendie qui détruisit la chapelle du Séminaire en 1888. Sa restauration est l'œuvre de M. Purves Carter.

61.—La Sainte Famille, *Van Loo.* De la collection du Séminaire.

LOO, CARL VAN. — 1705-1765. Peintre célèbre qui étudia à Rome où il obtint le premier prix à l'Académie St-Luc. Le Pape le décora du titre de chevalier. Il devint président de l'Académie de France et fut nommé peintre de la cour.

Cette toile d'une grande valeur a été envoyée ici par le Séminaire des Missions Étrangères de Paris. Déchirée et carbonisée lors de l'incendie de la chapelle en 1888, elle a été récemment restaurée par M. J. Purves Carter.

62.—Port de mer, *Vernet.* Voir 64. Acheté de Legaré.

63.—Marine, *Vernet.* Voir 64. Acheté de Legaré.

64.—Port de mer italien, *Vernet.* Acheté de Legaré.

VERNET, CLAUDE-JOSEPH. — 1704-1789. Fameux peintre de marine. En 1732, Louis XV lui fit peindre les principaux ports de France. Il fit quinze tableaux qui lui prirent dix ans de travail. Il occupe le premier rang parmi les peintres de son temps.

65.—Scène de colonies. La peine du fouet, *Vernet.* Voir 64. Acheté de Legaré.

66.—Paysage d'Italie, *Huysmans.* Voir 280.

67.—Retour de chasse, (sur porcelaine), *Suaback.*

68.—Naissance de Notre-Seigneur, *Coypel.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

COYPEL, ANTOINE.—1661-1722. Né et mort

à Paris. Fils et élève de Noël. Lauréat de l'académie de Saint-Luc à Rome. Académicien à 20 ans. Décora les nouvelles galeries du Palais Royal. Nombre immense de tapisseries d'après l'Illiade et l'Histoire Sainte.

69.—Paysage italien, *Gaspard Poussin.* Voir 71.

70.—Deux Anges, *Le Brun.* De la collection du Séminaire ; acheté de M. Desjardins.

LEBRUN, CHARLES.—1619-1690. Peintre célèbre, né à Paris, étudia d'abord sous Vouet, puis alla à Rome où il eut Poussin pour maître. C'est lui qui porta Louis XIV à fonder l'école française à Rome.

71.—Paysage italien, *Gaspard Poussin.*

DUGHET, GASPARD (appelé Gaspard Poussin). — 1613-1665. Étudia sous Nicolas, son beau-frère, et subit son influence tout en gardant son caractère propre. Peignit plusieurs fresques dans les églises et les palais de Rome.

72.—Saint Benoit et son disciple, *Le Sueur.* Acheté de Legaré.

LE SUEUR, EUSTACHE. — 1617-1655. Parisien, disciple de Simon Vouet. L'un des fondateurs de l'Académie de peinture.

73.—David contemplant la tête de Goliath, *Pierre Puget.* De la collection Desjardins ; acheté de M. Fletcher qui l'avait acquis de Legaré. Voir 151.

PUGET, PIERRE.—1622-1694. Né à Marseille.

Puget fut en même temps peintre, sculpteur et architecte. En 1657, il fit les plans et exécuta la Porte de Ville de Toulon, la première des œuvres qui ont rendu son nom célèbre ; les cariatides qui ornent cette porte sont classiques dans la sculpture française. Puget occupe en France un des premiers rangs comme sculpteur, mais cela n'empêche pas que ses marines et ses dessins sont fort admirés. Son style et son coloris se rapprochent beaucoup de celui du Buonaretto. Élève de Cortone, il travailla avec lui au palais Pitti à Florence.

74.—Portrait, *Fragonard ?*

FRAGONARD, JEAN-HONORÉ. — 1732-1805. Né à Grasse, fut l'élève de Chardin et de Boucher. Ses œuvres sont très appréciées.

75.—Fleurs, *J. B. Monnoyer.*

MONNOYER, JEAN-BAPTISTE. — 1629-1699. Né à Lisle ; fut employé par Lebrun pour décorer le Palais Royal à Paris. Resta plusieurs années à Londres, travailla à Hampton Court et au château de Windsor. N'a guère de rival comme peintre de fleurs.

76.—Incrédulité de saint Thomas. De la collection du Séminaire ; acheté de Legaré.

77.—Moine étudiant à la lueur d'un flambeau, *Schalken.* De la collection du Séminaire.

SCHALKEN, GOTFRIED. — 1643-1706. Hollandais, élève de Gérard Dou et de Hoogstraten dont il imita le style. Très fort sur les effets de lumière.

77 bis.—Vieux Moine en méditation à la lueur d'un flambeau, *Schalken.* Voir 77. De la collection du Séminaire.

78.—Les Béatitudes, *Corneille le Jeune.* De la collection Desjardins ; acheté de M. Fletcher qui l'avait acquis de Legaré.

CORNEILLE, JEAN-BAPTISTE (le Jeune). — 1649-1695. (Signé).

79.—Ecce Homo, *Lo' Spada.* Acheté de Legaré.

LO' SPADA, LIONELLO. — 1576-1622. Bolonais, élève des Carraches.

80.—La Sainte Vierge et les Saints, *F. Solimena.* De la collection de Mgr Marois. Original. De la famille Rosa à Rome.

81.—La vieille Gravure. Belle peinture, don de Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, évêque de Régina.

82.—Ecce Homo, (panneau), *Scorel.*

SCOREL, JAN VAN. — 1495-1562. Hollandais. Chanoine de Ste-Marie d'Utrecht. Étudia sous Albert Durer. Visita Venise, la Palestine, puis revint à Rome étudier Michel-Ange et Raphaël. Fut protégé par Urbain VI et revint mourir à Utrecht. A la fois bon peintre, musicien et linguiste.

83.—La Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte Anne, *Guido Reni.* Voir 130. De la collection Desjardins.

84.—La Vierge et l'Enfant, *Dolci.*

DOLCI, CARLO.—1616-1688. Né à Florence, il fut élève de Jacques Vignali. Ses meilleures

œuvres sont imprégnées d'une sensibilité, d'une grâce et d'une délicatesse poussées parfois jusqu'au rafinement. Son dessin est sans reproche et son coloris riche et imposant.

85.—**Prédication de saint Jean-Baptiste,** *Nicolas Poussin.* Voir 177. De la collection de Mgr Marois. Original. De la galerie de la comtesse Antonelli.

86.—**Berger et son troupeau,** *di Tivoli.* Voir 88. Acheté de Legaré.

87.—**Sainte Elizabeth de Hongrie,** *Sirani.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

SIRANI, Élizabeth. — 1638-1665. Née à Bologne, fut l'élève de son père Giovanni. Peintre de grand mérite. Imita la manière de Guido Reni.

88.—**Berger et Troupeau (ruines à l'arrière-plan),** *di Tivoli.* Acheté de Legaré.

ROOS, Philippe-Pierre. — 1657-1705. Surnommé « Rosa di Tivoli.» Né à Francfort, se rendit en Italie et s'établit à Tivoli. Peignait admirablement les troupeaux.

89.—**Saint Siméon et l'Enfant Jésus,** *Ricci.* Voir 185.

90.—**Le Crucifiement,** *Guido Reni.* Voir 130. De la collection de Mgr Marois.

91.—**La voie douloureuse,** *della Vecchia.* Don de la Fabrique de Saint-Nicolas, Co. de Lévis.

VECCHIA, Pietro della. — 1605-1678. Vénitien, disciple de Giorgione.

92.—Saint Pierre marchant sur les flots, *Salvator Rosa.* Voir 93. Acheté de Legaré.

93.—Episode de la guerre de Trente ans, *Salvator Rosa.*

ROSA, SALVATOR. — 1615-1673. Né à Renelle, près de Naples ; mort à Rome. Appartient à l'école napolitaine. Élève de son oncle Paolo Greco et de Falcone. On dit qu'il avait appris des bandits des Abruzzes beaucoup d'épisodes que son pinceau a ensuite transportés sur la toile. Vint à Rome en 1635 et se fit bientôt un nom comme peintre, musicien et poète satyrique. Ami de Massaniello (1646-47), on croit même qu'il fit partie de la *Compagnia della Morte* fondée dans le but de se débarrasser, par le massacre, des Espagnols qui habitaient Naples. Il excelle dans les scènes de batailles et se plaît dans les paysages vaporeux, ou encore dans les contrastes puissants d'ombres et de lumières, ainsi que dans les sites abrupts et désolés.

94.—Martyre de saint Laurent, *Carlo Maratti.* De la collection de Mgr Marois.

MARATTI OU MARATTA, CARLO. — 1625-1713. Né à Camerano, mort à Rome. A 12 ans élève d'Andrea Sacchi. Protégé par les papes Alexandre VII et Clément XI. Nommé peintre ordinaire de Louis XIV. Restaura les fresques de Raphaël au Vatican. Surnommé « Carluccio della Madonnina.»

95.—Paysans jouant aux cartes, *Salvator Rosa.* Voir 93. Acheté de Legaré.

96.—L'Annonciation, *Ecole de Maratta.* Don de Mgr F.-X. Faguy.

97.—Martyre de saint Sébastien, *Salvator Rosa.* Voir 93. De la collection de Mgr Marois.

Original. Peint pour son oncle Sébastiano. 17e siècle. De la famille même de ce peintre à Rome. Cadre antique.

98.—La Purification, *Feti.* De la collection Desjardins ; achcté de Legaré.

FETI, DOMINIQUE. — 1589-1624. Né à Rome. Histoire, genre et portraits. Élève du Cizoli.

99.—Vigne et Raisins, *Campidoglio.*

MICHAEL-ANGELO PACE, surnommé CAMPIDOGLIO. — 1610-1681. Élève de Fioravanti. Peintre célèbre de fleurs et de fruits.

100.—Marine, *S. Rosa.* Voir 93.

101.—Marine, *S. Rosa.* Voir 93.

102.—Saint Martin, *Salvator Rosa.* Voir 93. Acheté de Legaré, restauré par M. J. Purves Carter.

103.—Paysage italien, d'après *Rosa.* Voir 93.

104.—Melons, *Campidoglio.* Voir 99.

105.—Sainte Marie-Madeleine, *Rosa.* Voir 93.

106.—Moïse découvert sur les eaux du Nil, *Rosa.* Voir 93. De la collection Verreau.

107.—Scène de Carnaval, *Salvator Rosa.* Voir 93.

108.—Présentation de la Vierge, *Feti.* Voir 98. De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

109.—Paysage italien, *Rosa.* Voir 93.

110.—Fruits d'Italie, *Campidoglio.* Voir 99.

111.—Fruits, *Campidoglio.* Voir 99. Don de Mgr J.-C.-K. Laflamme.

112.—Paysage des bords du Rhin, (sur bois), *Auteur inconnu.*

113.—Sainte Famille, *Schidone.*

SCHIDONE, BARTOLOMEO.—1560-1616. Élève de Carrache. Ses œuvres sont rares et appréciées. Cette peinture vient de la galerie de la comtesse Antonelli. De la collection de Mgr Marois.

114.—Pansement d'un soldat blessé, *Le Guerchin.* Voir 115. Acheté de Legaré.

115.—Coriolan apaisé par sa mère Véturie, *Le Guerchin.*

BARBIERI, GIOVANNI-FRANCESCO, surnommé Le Guerchin. — 1591-1666. Fils d'un pauvre ouvrier de Bologne. Commença à étudier seul, puis fut aidé à Rome par Le Caravage. Son chef-d'œuvre est le tableau de Sainte-Pétronille à Rome. Il était louche et c'est à cela qu'il doit son surnom.

116.—Hérodiade recevant le chef de saint Jean Baptiste, *Le Guerchin.* Acheté de Legaré.

117.—Saint Jérôme, *Barthol. Schidone.* Voir 113. De la collection de Mgr Marois. (Cadre antique).

118.—Saint Jean l'Evangéliste, *Gentileschi.* Acheté de Legaré.

GENTILESCHI, Artemisia.—1590-3642. Née à Rome. Imita la manière du Guide et du Dominiquin. Travailla pour le roi et la noblesse d'Angleterre.

119.—« Mater Dolorosa », *Le Guerchin.* Voir 115.

120.—Sainte Madeleine au désert, *Barthol. Schidone.* Voir 113. De la collection de Mgr Marois. Original.

121.—La Vierge et l'Enfant Jésus, *Tintoret.* De la collection du Séminaire.

122.—Sainte Madeleine, *David.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

DAVID, Louis-Antoine. — 1648-1730. Né à Lugano. Élève de Proccini, de Cairo et du Cignani ; excelle dans le portrait.

123.—Saint Jean Chrysostome, *Dominico.* Acheté de Legaré.

DOMINICO, Zampieri.—1581-1641. De Bologne. Alla rejoindre Albani à Rome et travailla aux fresques du palais Farnèse avec Carrache. Peignit plusieurs fresques dans les églises de Rome. Un des plus grands peintres de Rome. On l'a comparé à Raphaël.

124.—Madone, *Sassoferrato.* Acheté de Legaré.

SASSOFERRATO, Giovanni-Battista-Salvi — 1605-1685. Élève de son père ; de l'école des Carrache. Étudia beaucoup Raphaël et les anciens maîtres.

125.—L'Avènement du Messie, *Maratta.* Voir 94. Don de M. l'abbé O. Audet.

126.—Extase de sainte Madeleine, *Albane.* Voir 151. Don de Mgr A.-A. Blais.

127.—La Purification, (sur cuivre), *Guido Reni.* Voir 130.

Don de Mgr C.-O. Gagnon, en 1893.

128.—Saint Pierre et saint Paul, *Castiglione.* Acheté de Legaré.

CASTIGLIONE, Giovanni-Benedetto. 1616-1670. Peintre génois, élève de Vandyke.

129.—Saint Antoine prêchant aux poissons, *Mola.* De la collection Verreau.

MOLA, Pietro-Francesco.—1612-1660. École bolonaise, imitateur d'Albani. Se fixa à Rome sous le règne d'Innocent X. Excellent paysagiste.

130.—La sainte Vierge et les Saints, Esquisse de *Guido Reni.* De la collection de Mgr Marois.

RENI, Guido. — 1575-1642. Un des plus grands peintres italiens. Ses œuvres sont extrêmement nombreuses.

131.—« Domine, quo vadis ? », *Schiavone.* Voir 140. De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

132.—La Vierge et l'Enfant Jésus, *Corrège.*

Cette toile, qui est attribuée au Corrège par M. Purves Carter, avait été employée comme doublure au rentoilage du numéro 172 (La Vierge de Mignard). C'est en rentoilant

cette dernière peinture qu'elle fut découverte par M. Carter. Le dessin est d'une exquise délicatesse.

133.—La dernière Cène, d'après *Léonard de Vinci*. De la collection de Mgr Marois.

Ancienne copie.

134.—Saint Jérôme étudiant les Ecritures, *Parmigiano.*

PARMIGIANO, Francesco Mazzuola. — 1503-1540. Célèbre peintre né à Parme. De là son surnom. L'égal et l'émule du Corrège. Travailla à Rome pour Clément VII. Ses toiles sont hardiment conçues et brillamment exécutées.

135.—Salvator Mundi, *Memmi.* Don de M. Louis Morency, de Québec.

MEMMI, Simone.—1283-1344. Siennois, élève de Duccio. Peintre remarquable, comparé à Giotto. Le premier, il se débarrassa de l'influence byzantine. Cette peinture (135) est à la détrempe. C'est une œuvre d'une grande beauté.

136.—Adoration des Bergers, *Bassano.* Acheté de Legaré.

BASSANO, Jacobo. — 1510-1592. Vénitien, et, comme ceux de son école, un maître de la couleur et du clair-obscur. Excella dans le paysage.

137.—« Ecce Homo », *Luini.* Collection du Séminaire.

LUINI, Bernardino. — Vers 1475 et 1533.

Peintre très remarquable dont la vie est peu connue. Son premier tableau connu est de 1520. Se pénétra surtout de la manière de Léonard de Vinci. Réussit mieux les fresques.

138.—**Madone,** *peinture byzantine.* Don de M. Louis Morency, de Québec.

Ancienne copie.

139.—**Mariage mystique de sainte Catherine,** panneau imité de l'école byzantine, 14ème siècle, *Margaritone.*

MARGARITONE, MAGNANODI. — 1216-1243. Peintre, sculpteur et architecte. Disciple de l'école byzantine. Vivant avant Cimabué, il ne subit pas l'influence innovatrice de ce maître dans sa manière de peindre.

140.—**La Vierge, l'Enfant Jésus et saint Jean-Baptiste,** panneau, *Schiavone.*

141.—**Tête d'Ange,** *Corrège.*

ALLEGRI, (ANTONIO) dit le Corrège, —1494-1534. Né à Corregio, chef de l'école de Parme, étudia à Mantoue sous Andrea Mantegna. Il est le premier qui ait osé peindre des figures dans les airs, et il est celui qui a le mieux entendu l'art des raccourcis et du clair-obscur : son genre est toujours suave et gracieux.

Cette toile, presque totalement abimée par des retouches maladroites, a été de nouveau mise à jour par M. Purves Carter.

142.—**La Vierge et l'Enfant,** *Bazzi.* Une de plus précieuses peintures de la collection.

BAZZI, Giovanni-Antonio. — 1477 - 1549. Peintre piémontais, étudia à Milan, reçut probablement des leçons de Léonard de Vinci dont il est l'un des imitateurs, et se fixa à Sienne. A la demande de Jules II, il décora les salles de la Signature au Vatican. Ses œuvres sont pleines de poésie et délicatesse.

143.—Jésus en Croix, *Carrache.* De la collection du Séminaire ; acheté de Legaré.

CARRACHE, Louis-Carracci. — 1555-1619. Né à Bologne. Étudia à Venise ; le Titien, le Tintoret, Paul Véronèse ; à Florence : André del Sarto ; à Mantoue : Jules Romain ; à Parme : Mazzuoli et le Corrège. Il voulut lutter surtout contre le maniérisme facile, contre l'exubérance des faiseurs. Il tenta (entreprise impossible) de combiner et d'amalgamer les qualités qu'on admire chez les grands maîtres du commencement du XVIe siècle ; mais ses tableaux sont sans flamme et sans couleur et on le considère moins comme un peintre célèbre que comme un estimable professeur de dessin. On compte parmi ses élèves : Albani, le Dominicain, Lanfranc et le Guide.

144.—Mater Dolorosa, *da Conegliano.*

CIMA, Giovanni-Baptista, surnommé Giambattista da Conegliano, du nom de sa ville natale et Cima à raison de la perfection de son art. Évidemment inspiré par les

maîtres bysantins. Dessin excellent, coloris brillant, grande science de la lumière et des ombres.

145.—Saint Jean l'Evangéliste. *Dolci.* Acheté de Legaré.

DOLCI, Agnès. — 1686. Fille de Carlo Dolci. Elle imita et copia son père.

146.—« Ecce Homo », *Ecole du Guide.*

147.—Sybille, *Solimena.* De la collection de Mgr Marois.

148.—Sybille, *Solimena.* De la collection de Mgr Marois.

SOLIMENA, Francesco.—1657-1747. Peintre italien, élève de Del Polo et de Di Maria.

149.—Martyre de sainte Catherine, *P. de Cortone.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

CORTONE, Pierre de. — 1596-1669. Né à Cortone, étudia surtout à Florence et à Rome. Boniface VIII et Alexandre VIII l'honorèrent de leur patronage. Il était aussi architecte

150.—Le docteur D. Arnoldi, *C. Krieghoff.*

Le docteur Daniel Arnoldi a été le premier président du Collège des Médecins et Chirurgiens du Bas Canada, 1849. Cette toile appartient au Bureau des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec ; elle est en dépôt au Musée.

Krieghoff était d'origine allemande ; il vint à

Québec assez jeune et y vécut une vingtaine d'années. Il alla ensuite s'établir à Chicago où il mourut en 1872. Ses peintures sont fort appréciées.

151.—La Religion et le Temps, *Albani.* Acheté en Espagne avec le numéro 184. Acheté en 1875 de M. Fleteher qui en avait fait l'acquisition de Legaré. Cette toile, ainsi que les Nos 73, 78, 174 et 214, furent cédées au Séminaire par M. Fleteher, pour la somme de $300.00 ; elles lui avaient coûté 400 louis. C'est presque un pur don et il mérite d'être mentionné.

ALBANI, FRANCESCO. — 1578-1660. D'abord élève de Calvart, il travailla ensuite sous Guido Reni et il se fit bien vite une haute réputation. Remarquable par la richesse de son coloris. Il aimait beaucoup à peindre les enfants et il trouvait ses modèles dans sa nombreuse famille. Il mourut le pinceau à la main, au milieu de ses élèves.

152.—Moïse, *Gioranni Lanfranco.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

LANFRANCO, GIOVANNI. — 1581-1647. Né à Parme. A 16 ans il peignait déjà pour les églises d'Italie. Le Pape Paul V l'employa pour décorer la chapelle de la Sainte-Vierge, au Quirinal.

153.—Le Veau d'or, *Franck.* Acheté de Legaré.

FRANCK ou FRANCKEN, JEAN-BAPTISTE, (le Jeune). — 1599-1653. Fils de Sébastien (qui fut élève de Van Noort). Il fut

d'abord élève de son père, puis il étudia surtout Rubens et Vandyke. Ses compositions sont très bonnes ; cependant on lui a fait reproche de traiter plusieurs sujets sur la même toile. Ce tableau a été endommagé par des retouches.

154.—**Martyre du pape saint Vigile,** *Segriso.* Acheté de Legaré. La gravure est en arrière.

155.—**Joseph et ses frères.** Copie de Raphaël par Solimena. De la collection de Mgr Marois.

156.—**Le Souper chez Simon le Pharisien.** Copie. De la collection de Mgr Marois.

157.—**Loth sortant de Sodome.** Copie de Raphaël par *Solimena.* De la collection de Mgr Marois.

158.—**Saint Ambroise refusant à l'empereur Théodose l'entrée de sa basilique,** *Segriso.* Acheté de Legaré. La gravure est en arrière.

159.—**Adoration des Bergers,** *de Cortone.* Voir 149. Acheté de Legaré.

160.—**Adoration des Mages,** *de Cortone.* Voir 149.

161.—**Les Filles de Jéthro,** 1656 *Romanelli.* Collection Desjardins ; acheté de Legaré.

ROMANELLI, Giovanni-Francesco.—1610-1662. Né à Viterbe. Élève de Dominiquin et de Pierre de Cortone. Élu prince de l'académie romaine de Saint-Luc. Appelé en France par le cardinal Mazarin, il

fut chargé de travaux généraux. Grande facilité de composition, dessin toujours correct et sûr, têtes très expressives.

162.—Paysage d'Italie, *Zuccarelli.*

ZUCCARELLI, Francesco.—1702-1788. Né à Petigliano, Italie, étudia sous Paolo Anesé, Giovanni, Morandi et Nelli à Rome. Ses œuvres, qui eurent beaucoup de succès, sont pleines de chaleur et de délicatesse. Il subit considérablement l'influence des œuvres de Salvator Rosa dont il se fit parfois l'imitateur.

163.—Saint Michel chassant les anges rebels, *Giordano.* De la collection Desjardins ; Acheté de Legaré.

GIORDANO, Luca.—1632-1705. Étudia d'abord sous Ribera, puis aida de Cortone dans quelques-unes de ses œuvres. Après avoir peint la chapelle de Saint-André Corsin, il devint peintre de la Cour, en Espagne, sous Charles II.

164.—Paysage italien, *Zuccarelli.* Voir 162.

165.—Coup de vent, *Andrea Lucatelli.* Voir 269.

166.—Saint Michel terrassant le démon, *Simon Vouet.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

VOUET, Simon. — 1590-1649. Né à Paris. Élève de son père Laurent. Peintre du pape Urbain VIII et de Louis XIII. Il peignit pour ce dernier des panneaux au Louvre, au Luxembourg, à Saint-Germain et au Palais Royal.

167.—Paysage italien, *Zuccarelli.* Voir 162.

168-169.—Solitaires de la Thébaïde, *Guillot.* De la collection du Séminaire.

Ces deux tableaux constituaient primitivement une seule toile. On dut la couper en deux lorsqu'on voulut l'installer dans l'ancienne chapelle du Séminaire.

170.—L'Enfant-Jésus, *Albane.* Don de Mgr J.-C.-K. Laflamme.

171.—La sainte Vierge, l'enfant Jésus et saint Louis de Gonzague, *Maratta.* Voir 94. De la collection de Mgr Marois.

172.—Les Anges adorant l'Enfant Jésus, *Mignard.*

MIGNARD, PIERRE — 1610-1695. Né à Troyes, mort à Paris. Peintre de portraits et de tableaux historiques. A laissé au-delà de 150 toiles. Il a fait les portraits des papes Urbain VII et Alexandre VII, ainsi que celui du roi Louis XIV. Il a fait les dessins de la décoration du dôme des Invalides.

173.—Sentence de mort, *Bourdon.* Acheté de Legaré.

BOURDON, SÉBASTIEN. — 1616-1671. Commença à étudier à Paris dès l'âge de sept ans, puis continua ses études à Rome. Son chef-d'œuvre, « Simon le Mage » est à la cathédrale de Montpellier.

174.—Le Père Eternel et les anges, *N. Poussin.* Voir 177. De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

175.—Ascension de Notre-Seigneur, *Poussin.* Voir 177. Don des Sœurs de la Charité, 1875.

176.—Elie jetant son manteau à Elisée, *de Champagne.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

CHAMPAGNE, PHILIPPE DE.—1602-1674. Né à Bruxelles. Travailla pour Marie de Médicis aux décorations du Louvre. Un des premiers membres de l'Académie fondée par Louis XIV. Ses meilleurs tableaux sont au Louvre.

177.—Assomption de la Vierge, *Poussin.* Don des Sœurs de la Charité, 1875.

POUSSIN, NICOLAS. — 1594-1665. L'un des plus grands peintres français. Étudia en France et à Rome, où il acquit une grande réputation et une grande fortune. Il retourna en France et fut nommé peintre de la cour sous Louis XIII. S'en fut mourir à Rome après un second séjour de 23 ans. C'est un grand maître de paysage

178.—Ecole d'Athènes, d'après Raphaël, *Paul-Pontius-Antoine Robert.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

ROBERT, PAUL-PONTIUS-ANTOINE. — 1680-1740. Né à Paris, fit un long séjour en Italie, puis revint à Paris où il peignit ses toiles les plus remarquables.

179.—Bataille de cavalerie ; Latins et Turcs, *Parrocel.* Acheté de Legaré.

180.—Bataille dans les basses terres, *van der Meulen.* Voir 207. Acheté de Legaré.

181.—Bataille de cavalerie: Saxons et Romains, *Joseph Parrocel.* Acheté de Legaré.

PARROCEL, Joseph.—1647-1704. Né à Brignolles. Membre de l'Académie en 1676. Sujets historiques et batailles. Travailla aux Invalides.

182.—Martyre de M. Robert Longé, (1764), *L. Alliès.* Acheté de Legaré.

183.—Intérieur d'une église, *P. Neeffs, l'ancien.* Acheté de Legaré.

NEEFFS, Pierre.—1577-1659. Né à Anvers. Élève de Henri van Steenwyck. Tableaux religieux et intérieurs d'églises. Teniers, Palamèdes et autres, peignaient les personnages de ses toiles.

184.—Jésus rencontrant sainte Véronique, *Vargas.* Acheté de Legaré.

VARGAS, Louis de. — 1502-1568. Né à Séville. A peint surtout des sujets religieux. Ses œuvres sont principalement dans sa ville natale. Ce tableau fut apporté à Québec par un marchand qui l'avait acheté lui-même en Espagne.

185.—Saint Joseph et l'Enfant Jésus *Ribera.* Acheté de Legaré.

RIBERA, Jose. — 1588-1656. Connu sous le nom de Lo Spagnoletto. Étudia sous Ribalta et à Rome. Fut employé par Philippe IV et décoré par la Pape. Peintre

naturaliste d'une grande puissance, il imita surtout le style de Michelangelo da Caravaggio.

186.—Paysage (moulin, ruines), *van Bloemen.*

BLOEMEN, PIERRE VAN. — 1657-1719. Né à Anvers. Renommé par ses paysages avec figures, batailles, campement, etc. Élève de Simon Dou, frère de Jan Frans. Nommé en 1699 directeur de l'académie d'Anvers. Il excellait dans la représentation des chevaux ; les ruines dont il enrichit les fonds de ses paysages sont fort adroitement agencées. Surnommé « Standaert ».

187.—Chasse (sur bois), *Van der Meulen,* Voir 207.

188.—Vase orné de fleurs (panneau), *Filicius.* Signé S. P. Fiesne. Don de Mgr A.-A. Blais.

FILICUS, JEAN. — 1660-1719. Peintre hollandais ; élève de Van Slinglelandt. Excellent peintre de nature morte.

189.—Saint Benoit ? sig : *Miguel Iberra.* Don de l'Honorable Richard Turner, C. L.

190.—« Mater Dolorosa », *Van Dyck.*

Acheté de Legaré qui écrivait dans son catalogue en 1852 : Cette magnifique et précieuse peinture, comme toutes celles du grand maître parle assez par elle-même et n'a pas besoin de commentaires. Elle fut acquise, en très mauvaise condition, d'un missionnaire du bas du fleuve. Il a fallu un grand soin pour la conserver telle qu'elle est aujourd'hui.

DYCK, Antoine van. — 1599-1641. Né à Anvers, mort à Londres. Élève de van Balen et de Rubens. Passa en Angleterre en 1620, visita l'Italie de 1623 à 1627 ; séjourna quelque temps ensuite à Anvers et en 1632 retourna en Angleterre. Fut créé chevalier, la même année, et nommé peintre du roi Charles I. Dessinateur savant, mais sans pédantisme, ses contours furent toujours conduits par le sentiment de la grâce et ceux du génie. Dans ses portraits presque l'égal du Titien ; il s'élève très haut dans ses compositions historiques et la beauté des expressions y est souvent aussi admirable que l'excellence de la touche. Il laissa, à 42 ans, une œuvre considérable que l'on catalogue par plus de 1500 peintures.

191.—Portrait du Cardinal Trivultius, *Prince d'Aragon, Vélasquez.*

VÉLASQUEZ, Don Diego de Sylva Y. — 1599-1660. Peintre Espagnol tres célèbre. Ses portraits sont très remarquables. Observateur scrupuleux de la nature, il sut toujours la rendre avec une fidélité absolue.

192.—Fruits, *Grasdorp.*

GRASDORP, William. — Vers 1770. Peintre hollandais de grande valeur ; élève de Ernst Stuven.

193.—Un campement, *van der Meulen.* Voir 207.

194.—Scène de Chasse, *Walker.*

WALKER, J.-Rawson. — 1817-1860. Imita Turner.

195.—Paysage, *Ecole anglaise.*

196.—Fleurs et Fruits, (sur bois), *Monnoyer.* Voir 75.

197.—Paysage, *Ecole anglaise.*

198.—Martyre de saint Etienne, *Van Balen.* Acheté de Legaré.

BALEN, HENDRICK VAN. — 1560-1635. Né à Anvers. Disciple de Van Noort et de Rubens ; se rendit plus tard en Italie. Vandyke fut un de ses élèves. Remarquable par la beauté de son coloris.

199.—Portrait de M. Théo. Hamel, peintre canadien, *par lui-même.* Acheté en 1912.

200.—Vase et Fruits, *de Heem.*

HEEM, DAVID VAN, L'ANCIEN. — 1600-1674. Né et mort à Utrecht. Spécialité : fleurs, fruits, insectes et animaux morts.

201.—Pêches, poires, raisins, (sig.) *F. V. Euerbroeck.*

202.—Démétrius le poète, (sur bois), *Bronzino.* Acheté de Legaré.

BRONZINO, ANGIOLO. — 1502-1572. Élève de da Pontormo avec qui il collabora. Surtout renommé comme portraitiste.

203.—Sir J. Coape Sherbrooke, gouverneur du Canada. De la collection Verreau.

204.—Scène de cabaret, *Van Ostade.*

OSTADE, ADRIAN J. VAN.—1610-1685. Peintre hollandais, élève de Franz Hals. Choisit

ses sujets dans la vie des paysans, dont il peignait les manières vulgaires. Grandes qualités artistiques.

205.—Buveur, *van Ostade.*

206.—Portrait de Louis Gonneray, paie-maître des forces anglaises. Sur cuivre. Daté de Montréal, avril 1803.

De la collection Verreau.

207.—Chasse, *Meulen, Van der.*

MEULEN, ADAMS FRANS, VAN DER. — 1632-1690. Né à Bruxelles, élève de Snyders. Colbert le fit venir à la Cour et il suivit Louis XIV dans ses campagnes. Ses œuvres principales sont au Louvre et à Versailles.

SALLE DES COURS LITTÉRAIRES

208.—Portrait d'un Bourgmestre, *Bol.*

BOL, FERDINAND.—1616-1680. Élève de Rambrandt. Et connu aussi comme graveur.

209.—Joueur de Cornemuse, d'après Van Dick, *Molinari.* De la collection Desjardins ; acheté de Légaré.

MOLINARI ou MELINARI, JEAN-ANTOINE. — 1577-1640. Né à Savigliano ; il imita

Annibal Carrache et fut surnommé « Carraccino ». Ses œuvres sont souvent prises pour celles de Van Ostade.

210.—Saint Antoine prêchant aux poissons, *Mola.* Voir 129. De la collection de Mgr Marois.

211.—Paysage d'Italie, *Rosa.* Voir 93.

212.—Un Moine (capucin) à l'étude, (panneau). *Ecole hollandaise.* De la collection du Séminaire.

213.—Saint Cyrius, vieille toile espagnole. Don de l'Hon. R. Turner.

214.—Couronnement de la Vierge, *Ricci.* Acheté de M. Fletcher. Voir 151.

RICCI, SEBASTIANO. — 1660-1734. Né à Venise ; élève de F. Corvelli. Plusieurs de ses œuvres sont à Hampton Court.

215.—Une ferme dans les Flandres, (sur bois). *Ecole de Zorg.*

216.—Simon le magicien, *Giordano.* Voir 163. Acheté de Legaré.

217.—Mariage mystique de sainte Catherine, d'après le *Corrège.* Acheté de Legaré.

218.—Présentation de la Sainte Vierge, *Lanfranco.* Voir 152. De la collection de Mgr Marois.

Esquisse originale d'unc peinture conservée à Assise.

219.—Moine en méditation. Copie de Zurbaran. De la collection du Séminaire

220.—Saint Jérôme dans le désert, *Both.*

BOTH, JAN ET ANDRES.—1610?-1652. Élèves de Bloemart. Travaillèrent en collaboration comme paysagistes et animaliers.

221.—Une Ferme dans les Flandres, (sur bois). *Ecole de Zorg.*

222.—Impression des stigmates de saint François d'Assise, *L. Caracci.* Voir 143. De la collection de Mgr Marois.

223.—Paysage italien, *Rosa.* Voir 93.

224.—Les Mages, (panneau), *Ancienne Ecole française.*

225.—Un Moine (franciscain) en prière, (panneau). *Ecole hollandaise.*

226.—Etude de Tête, (sur bois), *Stopleben.*

227.—Sainte Madeleine, *Mola.* Voir 129. Esquisse.

228.—Saint Sébastien, *Ecole de Mola.* Esquisse.

229.—Bonaparte, d'après David, *Pradier.*

PRADIER, C.-S.—1786-1848. Peintre et graveur suisse, frère du fameux graveur Jacques Pradier.

230.—Faust et Marguerite, d'après *Kaulbach.* Don de l'abbé H.-R. Casgrain.

231.—Lever de Lune, *R. Wickenden.* De la collection de Mgr Marois.

232.—La Prima Verna, (Le printemps de la vie), *R. Wickenden.* De la collection de Mgr Marois. Original.

233.—Le Frère Alexis, récollet (né Demers), *artiste inconnu.* Cette peinture, ainsi que le

n° 244, appartenait à M. Jérôme Demers, neveu du père Louis et du frère Alexis. Longtemps reléguées dans un coin obscur, elles ont été placées plus tard au musée religieux.

234.—Poissons, Asperges, Homards, *Snyders.* Voir 237. De la collection Bacquet.

235.—Lièvres, Œufs et Pigeons, *Juan de Herr da.* De la collection Bacquet.

236.—Coriolan désarmé par sa mère, *Poussin.* Voir 177.

237.—Oiseaux, *Snyders.* De la collection Bacquet.

SNYDERS, Franz. — 1579-1657. Flamand, disciple de Van Balen et de Breughel. Ami intime de Rubens. Il n'a pas son égal dans la peinture des fruits. Excellent coloris, surtout dans le traitement des oiseaux.

238.—Le Panier renversé, *Juan de Hermida.* De la collection Bacquet.

239.—Nature morte, *Kalff.* Voir 14.

240.—L'abbé Chs.-Jos. Deschenaux, curé de l'Ancienne Lorette et vicaire général. Né en 1752, décédé à Lorette en 1832. Don de M. Wilfrid Launière.

241.—La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après le *Corrège.*

242.—Oiseaux, *Weenix* (le Jeune). De la collection Bacquet.

WEENIX, Jan. — 1640-1719. Élève et imitateur de son père, mais le surpassa par la

liberté d'exécution et le coloris. Il peignait surtout des chasses et des natures mortes. Ses œuvres ont une grande valeur.

243.—Vin, Poules, Radis, *Juan de Hermida,* (signée). De la collection Bacquet.

244.—Le Rév. Père Louis, Récollet, (né Demers). Voir 233.

245.—Nature morte et portrait de Calvin, *Pierson.* Acheté de Legaré.

PIERSON, CHARLES. — 1631-1690. Peintre hollandais de natures mortes. Imita Kalff.

246.—Pain, Fromage et Ail, (*sig.*), *Juan de Hermida.* De la collection Bacquet.

247.—Judith et Holopherne, *Ecole italienne.* Copie du fameux tableau du Palais de Pitti. De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

248.—Paysage d'Italie, *Huysmans.* Voir 280.

249.—Paysage montagneux, *O'Connor.*

250.—Esquisse d'un plafond, (sujet mythologique), *Thornhill.* Acheté de Legaré et attribué par lui à Daniel Mytens. Le sujet est Junon donnant à Iris l'ordre de déchaîner la tempête.

THORNHILL, SIR JAMES. — 1676-1734. La reine Anne lui fit peindre l'intérieur du dôme de Saint-Paul. Ses œuvres se sont vendues jusqu'à deux louis sterling la verge carrée.

251.—Maria Cœcilia Phyffer d'Altishofen, 1804, *Ecole Bolonaise.*

252.—La Visitation, *Ecole Bolonaise.* De la collection de Mgr Marois. Original.

253.—Un bon Broc, *Teniers* (l'ancien).

TENIERS, David (l'ancien).—1582-1649. Né à Anvers. Étudia sous Elsheimer et à Rome. Peignit surtout des scènes de la vie commune, jeux champêtres, etc.

254.—La liseuse, (panneau), *Ecole flamande.* De la collection Verreau.

255.—Paysage : Troupeau de vaches et ruines, *di Tivoli.* Voir 88. Acheté de Legaré, ainsi que le numéro 260 dont il est le pendant.

256.—Portrait d'un religieux évêque, *P. de Champagne.* Voir 176.

257.—Paysage montagneux, *S. Rosa.*

258.—Jésus et la Vierge, (le Benedicite), *Ecole Bolonaise.*

259.—Paysage italien, *Barker.* Voir 284.

260.—Paysage et Ruines, *di Tivoli.* Voir 88.

261.—Adoration des Bergers, *Ecole du Caravage.*

262.—La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après *Raphaël,* par Sœur Marie de Jésus, du bon Pasteur, de Québec.

263.—Vrai portrait du Sauveur. Acheté de Legaré.

Copie de la peinture conservée depuis des siècles à Saint-Pierre de Rome et connue sous le nom : « *Vera effigie del Volto Santo.* » Cette copie est vieille d'au moins trois siècles.

264.—Saint Pierre en prison, *Ribera.* Voir 185.

265.—Marine, *Van de Velde.*

VELDE, WILL. VAN DE VELDE, (le jeune). — 1633-1707. Excellent peintre hollandais. Travailla pour Charles II et Jacques II d'Angleterre.

266.—Cour d'une ferme, *Ecole de Peter de Lair.*

267.—Saint Thomas, Ap., d'après *Le Guerchin.* Excellente copie.

De la collection de Mgr Marois.

268.—Paysage, *Lucatelli.* Voir 269.

269.—Paysage d'Italie, *Lucatelli.*

LUCATELLI, ANDREA. — 1660-1741. Style de Claude et de Zuccarelli.

270.—Le Rédempteur, d'après *Maratta.* Donné au Séminaire par le G. Vicaire Mailloux.

271.—Paysage, *Lucatelli.* Voir 269.

272.—Dieu Créateur, *N. Poussin.*
Esquisse du numéro 174.

273.—Naissance de la sainte Vierge, *Schidone.*
De la collection Marois.

274.—Le Souper à Emmaüs, *école du Titien.*
De la collection de Mgr Marois.

Original, 16e siècle. Cette peinture qui vient de la galerie du prince Orsini à Rome, est une esquisse d'une grande toile conservée au Louvre.

275.—La sainte Vierge et l'enfant Jésus, *Ecole de Maratta.*

276.—Jacques Cartier, à Stadaconé, prenant

possession du Canada au nom du roi de France, *Hawksett.* Donné par M. Ferbault.

277.—**Sainte Famille,** (Sig.) *L. Gramminica.* Acheté de Légaré.

278.—**Adoration des Bergers,** d'après le *Corrège.* Ancienne copie.

279.—**Dame Florentine,** *Zuccaro.* De la collection Verreau.

ZUCCARO, Frederico.—Portraitiste italien, se fit connaître en Angleterre, surtout sous le règne d'Élizabeth.

280.—**Paysage d'Italie,** *Huysmans.*

HUYSMANS, Cornelis.—Célèbre peintre flamand, élève de De Witte et d'Artois. Les grandes galeries d'Europe contiennent quelques-une de ses toiles.

281.—**Allégorie,** *Poussin* (?). Voir 177.

282.—**Une mère,** copie de Mazzolini par la Sœur Marie de Jésus, Bon Pasteur. Donné par l'auteur à l'Université en 1875.

283.—**Saint Barthélemy,** *Carracci.* De la collection Desjardins ; acheté de Legaré.

CARRACCI, Agostino. — 1557-1602. Né à Bologne ; l'un des trois frères Carrache, celui qui possédait le mieux les principes de son art.

ANTICHAMBRE DU SALON

284.—Bergers italiens, *Barker.*

BARKER, THOMAS. — 1769-1847. Peintre d'une assez grande réputation. Imitateur de Gainsborough.

285.—Paysage d'Italie, (sur bois), *Wilson.*

WILSON, RICHARD.—1713-1782. Célèbre paysagiste. Voyagea longtemps en Italie.

286.—Paysage anglais, *Wilson.* Voir 285.

287.—Présentation au Temple, *Ecole Bolonaise.*

288.—Paysage d'Angleterre, *R. Wilson.* Voir 285.

289.—S. M. le roi George III. Copie de *J. Legaré,* d'après Allan Ramsay.

290.—Saint Joseph et l'Enfant Jésus, *Pesarese.* De la collection de Mgr Marois.

CANTARINI, SIMON, (surnommé Il Pesarese). — 1595-1650. Il a été l'élève le plus distingué de Guido Reni.

291.—Boucher, boulanger et matelot, *John Opie.* Acheté de Legaré.

OPIE, JOHN. — 1761-1807. Né dans les Cornouailles, mort à Londres le 9 avril. En 1780, sous le patronage du Dr Wolcot (Pierre-Pindar), il se rendit à Londres. Son protecteur le présenta comme « la merveille des Cornouailles ». Les conférences qu'il donna à l'Académie Royale furent

réunies et publiées en 1809. Sa manière rappelle celle du Titien. Il avait peint spécialement ce tableau comme enseigne, pour un de ses amis qui venait au Canada ouvrir un débit de tabac.

292.—**Mgr C.-F. Baillargeon,** archevêque de Québec et 2ème Visiteur de l'Université. *A. Plamondon.*

293.—**S. E. le cardinal Barnabo,** *Pasqualoni.* Fait à Rome en 1866.

1er Cardinal protecteur de l'Université Laval.

294.—**Port de mer,** *Breemberg.*

BREEMBERG, BARTHOLOMEW. — 1620-1663. Hollandais. Peignit, en Italie, des paysages à Frascati, Tivoli et Albano.

295.—**Sa Sainteté Pie IX.**

296.—**Chasseurs et Combat de Chiens,** *Rademaker.* Acheté de Legaré.

RADEMAKER, ABRAHAM.—1675-1735. Peintre et graveur hollandais. Paysages excellents, dessins rares et précieux ; gravures d'une grande finesse.

297.—**S. E. le cardinal Simeoni,** *Pasqualoni.*

3e protecteur de l'Université, 1878 à 1892, décédé en 1896.

298.—**Paysage d'Italie,** *Moucheron.*

MOUCHERON, FRED. DE.—1633-1684. Étudia à Paris ; paysagiste célèbre.

299.—**Portrait de Mgr Guigues,** 1er évêque d'Ottawa. De la collection Verreau.

300.—Portrait du docteur Morrin, professeur et bienfaiteur de l'Université (faculté de médecine), *Théo Hamel.*

301.—Sainte Famille, *André del Sarto.*

Cette copie très belle, ainsi que celles qui suivent jusqu'au N° 312 inclusivement, ont été faites sur les originaux à Florence ou à Rome. Les cadres ont aussi une grande valeur.

Les Nos de 301 à 312 ont été donnés par Madame David Ross et forment la collection Gibb.

302.—Madone.—*Sassoferrato.* (Copie).

303.—La Vierge en adoration, d'après *le Corrège.*

304.—L'Archange Gabriel, d'après *Carlo Dolci.*

305.—Adoration des Bergers, d'après *Gérard della Notte.*

306.—Sainte Marie-Madeleine, d'après *Carlo Dolci.*

307.—La Transfiguration, d'après *Raphaël.*

308.—La Nativité, d'après *le Corrège.*

309.—La Vierge à la chaise, d'après *Raphaël.*

310-311.—Portraits de Monsieur Gibb et de Madame Ross, bienfaiteurs de l'Université.

312.—Portrait de Raphaël, d'après une peinture faite par lui-même.

SALON

313.—**S. S. le Pape Pie IX**, (grandeur naturelle), *Pasqualoni*, 1866.

Ce tableau commencé en janvier 1866, fut inauguré le 29 juin 1868. S. S. Pie IX avait daigné poser et dicter au peintre les paroles que l'on peut lire sur le parchemin qu'il tient : *Benedicat*, etc.

314.—**S. M. la reine Victoria,** copie par *J. Legaré.*

315.—**L'abbé L.-J. Casault,** fondateur et premier recteur de l'Université, *Théop. Hamel.*

L'abbé Casault a été recteur de l'Université de 1852 à 1860. Décédé en 1862.

316.—**Portrait de l'abbé H.-R. Casgrain,** historien et littérateur canadien, ancien professeur à la faculté des Arts et bienfaiteur de l'Université, *Wickenden.*

Original. Excellent portrait donné à l'Université par les Dames Religieuses du Bon Pasteur en échange d'une bonne copie faite par une religieuse de la même communauté.

317.—**Mgr J.-C.-K. Laflamme,** 6ème recteur de l'Université, *M. Chs. Huot.*

Recteur de l'Université de 1893 à 1899. et en 1908-1909. Décédé en 1910.

318.—**Mgr O.-E. Mathieu,** 7ème recteur de l'Université, *Chs. Huot.* Recteur de l'Université,

de 1899 à 1908. Maintenant evêque de Régina.

319.—Mgr Alex. Taschereau, plus tard archevêque de Québec et 1er cardinal canadien, 2ème recteur de l'Université, *Pasqualoni.*
Recteur de 1860 à 1866 et de 1869 à 1871. Décédé en 1898.

320.—Mgr T.-E. Hamel, V. G., 4ème recteur de l'Université, *M. Eug. Hamel.*
Recteur de 1871 à 1880 et de 1883 à 1886.

321.—Mgr M.-E. Méthot, 3ème recteur de l'Université, *Eug. Hamel,* 1877.
Recteur de 1866 à 1869, de 1880 à 1883 et de 1886-1887. Décédé en 1892.

322.—Mgr B. Paquet, 5ème recteur de l'Université, *M. Eug. Hamel.*
Recteur de 1887 à 1893. Décédé en 1900.

322 b.—L'abbé Amédée Gosselin, 8ème recteur de l'Université, *R.-J. Wickenden.*
Recteur depuis 1909.

323.—Portrait de l'abbé Ferland, auteur d'une des meilleures histoires du Canada et premier professeur d'histoire du Canada à l'Université Laval, *Livernois.*

324.—Mgr E.-J. Horan, évêque de Kingston, un des fondateurs de l'Université, *Th. Hamel.*

324 b.—Portrait de Thomas Morus, d'après *Albert Durer.* Copie faite sur l'original lui-même par R.-J. Wickenden et généreusement offerte à l'Université par M. Purves Carter.

325.—**Lord Elgin,** *Théoph. Hamel.*
Don de Sir Francis Hincks.

326.—**Mgr François de Montmorency Laval,** 1er évêque de Québec et fondateur du Séminaire de Québec. Copie.

327.—**S. E. le Cardinal Franchi,** second cardinal protecteur de l'Université Laval Mort en 1878. *L Fontana.*

328.—**Portrait de l'abbé Plante,** célèbre bibliophile canadien et bienfaiteur du Séminaire de Québec auquel il donna sa très belle bibliothèque canadienne. *H. Lamprecht.*

M Lamprecht habitait les États-Unis. C'est à lui que l'on doit les belles fresques de l'Église de Saint-Ronuald.

329.—**Portrait de S. S. le Pape Pie X,** *M. Chs. Huot, Rome,* 1904. Acheté de M. Huot.

330.—**S. E. le cardinal Gotti,** *P. Gagnini.*
5e cardinal protecteur de l'Université, depuis 1902.

331.—**Portrait de l'abbé H.-A. Verreault,** savant distingué, ancien professeur et bienfaiteur de l'Université.

332.—**S. E. le cardinal Ledochowski,** *Carnevali.*
4e cardinal protecteur de l'Université, 1892-1902.

CORRIDORS

333.—**Sainte Marie-Madeleine,** *Maratti.* Don de M. Paul de Cazes.

334.—**Bataille de Sauvages,** *Legaré.*

335.—**Voyageur,** *Cuyp.* De la collection Verreau.

336.—**Paysage,** *Ecole flamande.*

337.—**Baie de Castellamare,** S. Rosa ; copie de *Falardeau,* Florence 1855.
Don de l'abbé H.-R. Casgrain.

338.—**Paysage des Alpes,** *Ecole anglaise.*

339.—**Sainte Marie-Madeleine,** d'après le Corrège, *Plamondon.*

340.—**Madone,** *N. Cordigiani.* De la collcetion de Mgr Marois. Original. Célèbre artiste contemporain, de Florence.

341.—**Faubourg Saint-Jean,** pendant le feu du 28 juin 1845 ; vue prise de l'ancienne porte Saint-Jean. *Hon. J. Legaré.*

342.—**Chutes Niagara,** *Hon. J. Legaré.*

343.—**Chutes Niagara,** *Honorable J. Legaré.*

344.—**Faubourg St-Roch,** après le feu du 28 mai 1845, partie ouest ; vue prise du sommet de la Côte-à-Coton. *Hon. J. Legaré.*

345.—**Le bassin de la rivière Etchemin, à Saint-Anselme.** *Par l'Hon. J. Legaré.*

346.—**Chutes sur la rivière Jacques-Cartier.** *Par l'Hon. J. Legaré.*

347.—Faubourg St-Roch, après le feu du 28 mai 1845, partie est ; vue prise du sommet de la Côte-à-Coton. *Par l'Hon. J. Legaré.*

348.—Lord Elgin, *J. Legaré.*

349.—S. M. la reine Victoria.

350.—Le grand choléra à Québec, (1832).

351.—Eboulis du cap Diamant à Québec,

352.—Cascades de la rivière Saint-Charles à Lorette.

353.—Scène d'élection au Château Richer.

354-355.—Scènes d'hiver, peintures flamandes. Collection Bacquet.

256.—Adam et Eve, *Plamondon.*

357.—Couronnement de la Sainte-Vierge, d'après *le Tintoret.* Achcté de Legaré.

358.—Paysage, scène champêtre. Hawksett.

359.—L'incendie du bourg, *Raphaël.* Copie. Acheté dc Legaré.

360.—La chasse aux Marrons, *W. Marsden.*

361.—Mgr C. Tanguay, P.-A., écolier au Petit Séminaire de Québec. *Plamondon,* 1852. Don de Mgr Tanguay.

362.—Portrait de l'hon. P.-J.-O. Chauveau, ancien premier ministre de la Province. De la collection Verreau.

363.—Désespoir d'une indienne, *Legaré.* Cette toile a reçu une médaille de la Société des Arts de Montréal.

364.—Portrait de Josette Ourné, fille d'un chef Abénakis ; vingt-cinq ans, *Legaré.*

SALLE RÉSERVÉE

365.—Le Déluge, (panneau), *Bril.* Voir 53. Acheté de Legaré.

366.—Joyeuse bacchanale, *Stevens.* Acheté de Legaré.

STEVENS, PALAMÈDE. — 1607-1638. Né à Londres. Peintre de batailles et de portraits. Imitateur d'Esaius van de Velde. Il est inférieur à son frère Anthoni.

367.—Dévouement d'une Epouse.

368.—Le Printemps, *Boucher.* Voir 25.

369.—Sainte Madeleine.

370.—Etude de tête, *Rubens.*

371.—S. E. le cardinal Taschereau, *R. Wickenden.* De la collection de Mgr Marois.

372.—Fantaisie, *Ecole de Van Balen.*

373.—Danaé, *Bol.* Don de l'abbé A. Scott, curé de Ste-Foy.

374.—Lucrèce, matronne romaine, *Guercino.* Acheté de Legaré.

375.—Atala et René, *Plamondon.*

COLLECTION DE LA SUCCESSION HAMEL, EN DÉPÔT À L'UNIVERSITÉ LAVAL

376.—**Major Général Murray,** *Théop. Hamel.*

Propriété de la succession Hamel.

Ce portrait est celui, dit-on, non pas de Murray gouverneur du Canada de 1760 à 1766, mais du général Murray du Haut Canada. Il est inscrit, dans quelques-uns des anciens catologues, sous le nom de Sir Geo. Prévost. C'était une erreur.

377.—**Haldimand,** *Théo. Hamel.*

Propriété de la succession Hamel.

378.—**Haldimand,** *Théo. Hamel.*

Propriété de la succession Hamel.

379.—**Descente de la croix**, *Théo. Hamel*, d'après Rubens.

Propriété de la succession Hamel.

380.—**Saint François d'Assise,** *Théo. Hamel.*

Propriété de la succession Hamel.

381.—**Avarice,** *Honthorst.*

Propriété de la succession Hamel.

Cette belle toile, ainsi que les Nos 386, 389, 391 et 392 sont des originaux que M. Hamel avait achetés de la succession Legaré.

382.—Un Pélerin.

Propriété de la succession Hamel.

383.—Martyre de Saint Pierre de Vérone, *copie par Théo. Hamel.*

Propriété de la succession Hamel.

384.—L'Intendant Talon.

Propriété de la succession Hamel.

Copie dont l'original est à l'Hôtel-Dieu de Québec.

385.—Le docteur Badelard.

Propriété de la succcssion Hamel.

386.—L'Intempérance, *Honthorst.*

Propriété de la succession Hamel. Voir 381.

387-388.—M. et Madame T. Hamel.

Propriété de la succession Hamel.

389.—La Colère, *Honthorst.*

Propriété de la succession Hamel. Voir 381.

390.—Marine, *Peinture française.*

Propriété de la succession Hamel.

391.—Paresse, *Gérard Honthorst.* Voir 381.

Propriété de la succession Hamel.

392.—Orgueil, *Honthorst.* Voir 381.

Propriété de la succession Hamel.

393.—L'honorable Baldwin, *Théo. Hamel.*

Propriété de la succession Hamel.

394.—L'honorable L.-H. Lafontaine, *Théo. Hamel.*

Propriété de la succession Hamel.

395.—La Vierge et l'Enfant-Jésus. Copie.
Propriété de la succession Hamel.

396.—Les filles de Jéthro. Copie.
Propriété de la succession Hamel.

397.—Sainte Geneviève.
Propriété de la succession Hamel.

CLASSE DE PHILOSOPHIE

398.—Son Eminence le cardinal Taschereau,

399.—Mgr L.-J. Casault.

GRAND SEMINAIRE

400.—Mgr François de Montmorency-Laval, *Ecole Française.* Original.

401.—La Vénérable Mère Marie de l'Incarnation. Don de Mgr B. Paquet.

402.—Mgr Turgeon. Don de l'abbé H. Paquet.

403.—L'Immaculée-Conception, *Ecole de Schidone.*
Ce tableau a appartenu à l'Intendant Talon.

CHAPELLE

404.—**Précieuse mosaïque réprésentant la Mater Dolorosa de Titien.** Riche encadrement vénitien en bois doré. Don de S. S. Léon XIII.

405.—**Madonne,** *Reni.*

406.—**L'Assomption de la Vierge** d'après *Rubens.* Vieille et excellente copie. Don des Ursulines de Québec.

407.—**La Vierge,** *Ecole Bolonaise.*

408.—**L'Immaculée Conception,** (moderne). *Pasqualoni.*

409.—**Sainte Monique présentant saint Augustin à saint Ambroise,** (sig.) *G. Porta,* Rome 1878.

410.—**Le Christ en croix,** d'après *Guido,* peint par le chevalier Falardeau.

SACRISTIE

411.—**Saint Philippe de Néri.**

412.—**L'abbé Pierre Roussel,** bienfaiteur de la chapelle.

413.—**S. E. le cardinal Taschereau.**

414.—**Mgr C.-F. Baillargeon,** archevêque de Québec.

415.—**Sacré-Cœur de Jésus.** Collection Marois.

416.—**Saint François Xavier.**

417.—**La Sainte Famille,** d'après *Murillo.* (Ancienne copie).

418.—**Madone et Enfant-Jésus,** d'après *Carlo Dolci.* Collection de Mgr Marois.

Outre ces tableaux il y a encore une riche et très belle collection de vieilles estampes et gravures distribuées dans les corridors du Grand et du Petit Séminaire. Dans la grande salle de réception du Séminaire à été installée une nombreuse collection de portraits et de plans historiques de la plus haute valeur. Quelques-unes de ces gravures sont rarissimes.

Chapelle du Séminaire

La chapelle actuelle a été construite sur l'emplacement de l'ancienne détruite en 1888 par un incendie où disparurent douze des plus belles peintures qui soient peut-être en Amérique.

Elle possède une riche collection de reliques exposée dans les chapelles latérales

et une ancienne mosaïque vénitienne, richement encadrée et représentant la *Compassion* de Titien. Cette mosaïque fut donnée jadis à un pape par un empereur d'Autriche. Elle était conservée à Rome, au Casino de Pie IV, dans les jardins du Vatican, lorsqu'elle fut donnée au Séminaire de Québec par Léon XIII, en 1889.

On remarquera en outre : dans des niches placées au-dessus des piliers, six belles statues finement exécutées en marbre de Carrare ; sur le pourtour, une riche boiserie en cerisier rouge, donnant beaucoup de relief aux autels qui tous sont en marbre blanc ; et enfin, dans le jubé, un orgue magnifique, œuvre de la maison Cassavant.

Cabinet de Physique

La collection d'appareils de physique est une des plus complètes qui existent au Canada. Elle renferme des instruments ayant rapport à toutes les branches de la physique et servant à démontrer tous les principaux phénomènes et les découvertes les plus récentes.

Ces instruments ont presque tous été

fabriqués en Angleterre ou en France, et, par conséquent, ne laissent rien à désirer au point de vue du fini et de la précision.

Nous citerons, entre autres, une très belle machine électrique de Ramsden; une machine de Holtz dont les plateaux ont trente-six pouces de diamètre ; l'ensemble des appareils nécessaires à l'électrométrie et à l'étude de l'optique transcendante ; les tubes à matière radiante de Crookes ; de splendides modèles de roues hydrauliques ; une série complète de tous les instruments destinés aux démonstrations mécaniques.

Dans le département de l'électricité, nous devons encore signaler une jolie machine de Wimhurst et toute une série de machines magnéto et dynamo électriques de différents types. Mentionnons entre autres, une magneto à courant continu et une autre à courants alternatifs (type de Méritens) de deux kilowatts; une dynamo à armature à tambour; un modèle d'alternateur à excitation étrangère ; une dynamo triphasée avec son moteur ; un transformateur à courant continu ; toute une collection de lampes à incandescence comprenant les principaux types historiques,

depuis la première de Edison jusqu'aux formes les plus récentes ; un fourneau électrique permettant de répéter les expériences de MM. Violle et Moissan sur les réductions métalliques à haute température; tout un système d'installation de bougies Jablockhoff, tel qu'on l'employait autrefois dans les rues de Paris, enfin de magnifiques échantillons de soudure électrique et différents objets travaillés à la forge électrique.

Ajoutons les ampoules pour la production des rayons X, un résonnateur Oudin et ses accessoires, les miroirs de Hertz, les appareils Popoff-Ducretet et les tubes de Branly pour la télégraphie sans fil, etc.

Musée de Minéralogie

Les collections de provenances diverses, qui composaient l'ancien cabinet de Minéralogie du Séminaire de Québec, ainsi que des additions considérables renfermant un grand nombre de substances rares, ont été fondues en une seule collection arrangée systématiquement par Th. Sterry Hunt. L'arrangement de cette collection a été modifié depuis à cause de changements

nécessités par les réparations faites aux édifices de l'Université. Indépendamment de cette collection générale, plusieurs autres, plus petites, mais très complètes, servent à montrer certaines propriétés spéciales, v. g. l'échelle de dureté, les propriétés optiques, électriques, organoleptiques des minéraux, le clivage, ainsi que les différents modes de groupement et de structure.

Nous mentionnerons aussi une charmante collection minéralogique faite par l'abbé Haüy lui-même pour le Séminaire de Québec.

Les grandes vitrines isolées, au milieu des salles, renferment des collections exclusivement canadiennes. Mentionnons, entre autres, une collection générale des espèces minérales et des roches canadiennes, les minerais de cuivre des Cantons de l'Est, les marbres de Saint-Joachim, les alluvions et les quartz aurifères de la Beauce et du Klondyke, les minerais de fer de Leeds, de Saint-Urbain et du Saguenay, les ardoises de Melbourne, P. Q., une riche collection de chrysotile (asbeste) de Thetford et de Coleraine, brute et manufacturée, enfin une collection très complète

des phosphates d'Ottawa et des minéraux qui les accompagnent.

Le musée de Minéralogie renferme plus de 4,000 échantillons.

Musée de Géologie

Il renferme plus de 2,000 échantillons, répartis comme suit :

1° Une belle collection de roches appartenant aux différentes formations et caractérisées par quelques particularités de structure ou de composition.

2° Une collection considérable de fossiles de toutes les époques géologiques, et spécialement des époques siluriennes et dévoniennes du Canada. Ces derniers viennent en grande partie de la Commission Géologique du Canada, et les échantillons nommés l'ont été par les soins de M. Billings et du Dr Ami.

Le Musée renferme encore de nombreux fossiles donnés par des personnes amies de la science. Mentionnons, entre autres, une belle collection de fossiles tertiaires du bassin de Paris, donnée par M. l'abbé Baret, membre de la Société Géologique de France, une série de fossiles du groupe de

Saint-Jean, donnés par M. Matthews et nommés par lui-même, une collection de moulages donnée par le Muséum de Paris et renfermant plusieurs échantillons de fossiles trouvés à Pikermi, par M. Alb. Gaudry, enfin trois défenses et une omoplate de mammouth trouvées au Klondyke.

Quelques vitrines de ce musée sont occupées par les célèbres pistes que l'on trouve sur les grès secondaires. Ces échantillons ont été achetés à Turner's Falls, par Mgr J.-C.-K. Laflamme, alors professeur d'Histoire naturelle, et sont par conséquent tout à fait authentiques.

On y trouve aussi une collection de moules en plâtres représentant les curieuses empreintes du *Prototichnites* sur les grès de Postdam canadiens, donnée par la Commission Géologique canadienne.

Enfin ce musée s'est enrichi de deux précieuses séries de fossiles. La première, donnée par M. Chs-C. Grant, de Hamilton, se compose de plus de 400 échantillons nommés de fossiles de la formation Niagara. L'autre, encore plus nombreuse, a été présentée à l'Université par M. le Dr J.-M. Ahern, professeur à la Faculté de médecine. Elle est remarquable surtout

par le fait qu'elle se compose exclusivement des fossiles de Québec et de ses environs. C'est dire que la valeur en est très grande, puisque les problèmes qui ont trait à l'âge géologique du rocher de Québec sont encore discutés dans la science et que ces fossiles peuvent contribuer à les résoudre.

Musée Botanique

Ce musée occupe les vitrines qui se trouvent à la suite des collections minéralogiques. Les premières vitrines renferment les échantillons du règne végétal qui ne peuvent trouver place dans les herbiers. Ces collections se divisent comme suit :

1° Une collection de bois canadiens employés dans l'industrie et ayant une valeur commerciale.

2° Plusieurs collections de bois préparées spécialement pour l'étude. La principale est celle de nos végétaux ligneux indigènes, qui est une des plus complètes de l'Université.

3° Plusieurs collections de bois exotiques ; entre autres, une collection très remarquable des bois de commerce qui se vendent sur les marchés d'Angleterre

4° Une collection de fruits artificiels d'une rare beauté, auxquels on peut rapporter les nombreuses variétés de pommes, poires, prunes, pêches, etc.

5° Une collection de champignons artificiels, comprenant les champignons comestibles, les champignons suspects et les champignons vénéneux.

Une vitrine spéciale contient l'herbier ou plutôt la collection des herbiers de provenances diverses, tous authentiques, qui comprennent 1° l'herbier américain (plantes du Canada et des États-Unis) ; 2° l'herbier général. L'herbier américain se compose des collections de C.-C. Parry, E. Hall et J.-B. Harbour, Chs Geyer, N. Reid, Leidenberg, M. Vincent, plus un grand nombre d'échantillons fournis par Moser, Smith et Durand. Plusieurs plantes sont étiquetées de la main même de Nuttall et de Raffinesque.

Les plantes du Canada ont été recueillies en grande partie par l'abbé O. Brunet. Les individus douteux ont été comparés à ceux de l'herbier de Michaux, à Paris, et de Sir W. Hooker, à Kew. D'autres ont été nommés par Asa Gray, le Dr Engelman et autres botanistes de renom.

L'herbier de l'Université contient plus de 10,000 plantes. Il s'est enrichi dernièrement d'un bon nombre d'échantillons donnés par N. St-Cyr, curateur du musée de l'Instruction publique, par M. le Dr Macoun, M. S. R. C., de la Commission Géologique Canadienne, et par le Docteur Sehmidt, d'Antieosti. Ces dernières espèees viennent toutes du Nord-Ouest canadien et d'Antieosti. Elles présentent par conséquent un intérêt tout particulier.

Pour avoir une idée plus complète des richesses de ce musée, il faudrait y ajouter une collection des bois de la Nouvelle-Zélande, une autre des bois de commeree du Nord-Ouest et de la Colombie Anglaise, enfin toute une série de types intéressants, destinés à illustrer un grand nombre de eas de développement anormaux de nos tiges ligneuses, de greffes naturelles, de maladies ou de parasitisme végétal.

Musée Zoologique

Parmi les plus importants des mammifères canadiens, on remarque l'orignal, le caribou, l'ours, le raton, la loutre, le castor, deux moufettes d'Amérique, dont l'une à

pelage jaunâtre. On y voit aussi bon nombre de mammifères étrangers, parmi lesquels se trouvent plusieurs espèces de singes, un loup des Ardennes, une chauve-souris gigantesque d'Océanie, un Kangourou, un tatou, un ornithorynque, etc.

Les collections ichtyologiques et herpétologiques renferment plusieurs individus dignes de remarque ; une énorme scie, un requin à la longue queue (trasher shark), plusieurs raies de grandes dimensions, un énorme flétan. Parmi les reptiles, signalons un crocodile du Sénégal, un magnifique alligator de la Floride, plusieurs serpents de forte taille, ainsi qu'un bon nombre de tortues.

La collection ornithologique comprend à peu près 600 espèces représentées par plus de 1,200 individus, venant de toutes les parties du monde. Presque toutes les espèces canadiennes ont ici des représentants, ainsi que plusieurs raretés européennes. La tribu des échassiers et des oiseaux aquatiques renferme un grand nombre de variétés remarquables par leur stature, leurs proportions et leur rareté. Les espèces de nageurs sont souvent représentées par plusieurs individus d'âges

différents, ce qui permet de suivre très facilement les transformations du plumage.

La tribu des oiseaux chanteurs est très nombreuse et riche en espèces rares ou étrangères. Les oiseaux-mouches, les perroquets se font, comme toujours, remarquer par la variété et la richesse de leur plumage. On pourra aussi admirer une belle *Lyre* et plusieurs magnifiques *Oiseaux du Paradis.*

La collection des rapaces ou oiseaux de proie, tant diurnes que nocturnes, est à peu près complète, quant à nos espèces canadiennes, sans compter plusieurs espèces exotiques très rares.

Bibliothèque

Elle renferme au delà de 130,000 volumes. En voici les principales subdivisions:

1° Histoire du Canada politique, et jurisprudence canadienne ;

2° Documents sessionnels des différentes législatures du Dominion ;

3° Éducation et pédagogie ;

4° Littérature ;

5° Histoire de l'Église, générale et praticulière ;

6° Histoire civile et politique, générale et particulière ;

7° Histoire des différents États des deux Amériques, en dehors du Canada ;

8° Philosophie ;

9° Sciences ;

10° Médecine ;

11° Droit ;

12° Théologie et droit canon ;

13° Écriture Sainte, controverse, éloquence sacrée et ascétisme ;

14° Bibliographie ;

15° Revues et journaux ;

16° Archéologie civile et religieuse ;

17° Beaux-Arts ;

18° Agriculture, horticulture, etc.

Les bibliothécaires ont été successivement les abbés C.-H. Laverdière, M.-E. Méthot, A.-A. Blais, E. Marcoux, L. Beaudet, Mgr T.-E. Hamel et l'abbé B.-Ph. Garneau.

La bibliothèque est ouverte aux visiteurs les jours où l'on visite l'Université. Les étudiants y ont accès pour étudier, tous les jours, excepté le dimanche, le jeudi et durant les vacances.

A part la galerie principale, qui comprend les deux derniers étages de l'Université, la

bibliothèque embrasse aussi les deux ailes voisines, dont l'une sert en même temps de salle de leeture.

Salle des Promotions

Vaste salle avec galeries latérales et pouvant contenir au delà de 1,500 personnes.

C'est dans cet appartement que se fait la collation solennelle des diplômes, à la fin de chaque année académique. Là aussi ont lieu les réceptions officielles de l'Université. Le Prince de Galles, plus tard Édouard VII, y reçut les hommages du corps Universitaire en 1860. Ce fut à l'occasion de cette visite que Son Altesse Royale fonda un prix au Petit Séminaire de Québec, prix qui est actuellement à la disposition de la Faculté des Arts. C'est encore là que la Princesse Louise et le Marquis de Lorne furent reçus lors de leur visite officielle à l'Université.

Son Excellence Mgr Conroy, Délégué Apostolique au Canada, fut également l'objet d'une réception solennelle dans cette même salle, ainsi que Son Excellence l'abbé Dom Henri Smeulders, Commissaire Apostolique.

En 1896, réception solennelle de Lord Russell de Killowen.

C'est encore dans cette salle que furent officiellement reçus : M. le Comte de Paris, M. le duc d'Orléans, M. le duc d'Uzès, M. le comte de Lévis-Mirepoix, le contre-amiral de Cuverville, la Délégation Champlain.

Les gouverneurs généraux: Lord Stanley de Preston, LL. D., Lord Aberdeen, Lord Minto, en 1904, et Lord Grey, en 1905, S. A. R. le duc de Connaught, en 1912, ont aussi été l'objet, dans cette même salle, d'une solennelle réception.

En 1901, les professeurs et les élèves de Laval présentèrent ici leurs hommages au duc d'York, maintenant S.-M. George V.

Son Eminence le cardinal Satolli, Mgr Merry del Val, -- maintenant cardinal et Secrétaire d'État, — Mgr D. Falconio, évêque de Larisse, Délégué Apostolique au Canada, aujourd'hui cardinal, Mgr Donatus Sbaretti, archevêque d'Ephèse et Délégué Apostolique, Mgr Stagni, Délégué Apostolique actuel, ont reçu dans cette salle les hommages du corps universitaire.

Musée Religieux

On a commencé, sous ce titre, un Musée spécial, où l'on réunit des souvenirs pieux, rappelant, soit les lieux, soit les personnes, soit les institutions, consacrés à la religion.

L'objet principal de ce musée est la tombe en plomb et les fragments du cercueil en bois du Vénérable François de Laval, fondateur du Séminaire de Québec.

On y a déjà réuni de précieux souvenirs de Pie IX, de Léon XIII, de quelques autres papes, ainsi que de nos évêques et de quelques anciens prêtres du Séminaire et d'ailleurs.

Musée des Invertébrés.

Ce musée qui occupe une salle à part, comprend plusieurs collections distinctes :

Collection entomologique

Cette collection compte au delà de 14,000 espèces nommées d'insectes provenant de toutes les parties du monde. Elle renferme plusieurs échantillons-types d'espèces nouvelles, vérifiées par les premiers

entomologistes des États-Unis et de l'Europe. Les ordres des coléoptères, des hémiptères et des lépidoptères sont surtout remarquables par leur nombre.

Vu sa fragilité, la collection entomologique est contenue dans des meubles fermés et n'est visible que pour l'étude. Toutefois, afin de satisfaire la légitime curiosité du public, des types des principaux genres sont exposés dans des vitrines.

On verra avec intérêt une collection complète de l'histoire des principaux *vers à soie*, de l'abeille et de ses ennemis, ainsi que de beaux spécimens de l'architecture des insectes.

Collection conchyliologique

Cette collection compte plus de 950 espèces de mollusques canadiens et exotiques, presque tous nommés, et dont un bon nombre se font remarquer par le brillant de leurs couleurs, par leur taille ou la singularité de leurs formes. Tels sont les *Murex*, les *Strombus*, les *Dolium*, les *Cypræa*, les *Cassis*, etc. Nous signalerons une magnifique collection américaine du genre *Unio*, dont l'Université Laval est

redevable à l'obligeance de M. Isaac Lea, LL. D., savant conchyliogiste des États-Unis.

Cette collection vient de s'enrichir de plus de 400 espèces données par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Les types d'invertébrés de l'Atlantique forment une collection très précieuse. Elle a été donnée à l'Université Laval par la Smithsonian Institution, grâce à l'entremise de la Commission Géologique du Canada.

Musée Ethnologique

Ce musée, voisin du précédent, comprend trois divisions principales :

1° Le Musée *Indien* ou Musée *Taché*, ainsi nommé par reconnaissance pour feu le Dr Joseph-Charles Taché, qui en a donné à lui seul plus de la moitié.

Cette collection consiste principalement en un nombre considérable de crânes indiens Hurons, tous authentiques, ayant été recueillis par M. Tache lui-même, dans des tombeaux incontestablement hurons. Ces crânes présentent les traits caractéristiques de la race.

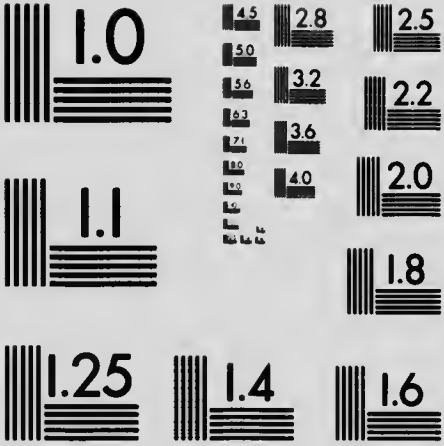
Il y a en outre une foule d'ustensiles à l'usage de nos tribus indiennes, de curieux fragments de poterie, des instruments de chasse et de guerre, etc. Ces reliques d'un autre âge ont été retirées, pour la plupart, des tombeaux hurons.

Un bon nombre de spécimens sont dus à la générosité de feu Mgr J.-B.-Z. Bolduc et proviennent des sauvages de la Colombie et de l'île Vancouver, dont Mgr Bolduc a été un des premiers missionnaires.

2° Le Musée *chinois* et *japonais*, bien que commencé tout récemment, est déjà remarquable. On y trouve des statues, des vases en bronze et en porcelaine, parfaitement authentiques et d'une grande valeur.

Ce musée est dû à l'initiative de feu l'abbé Dallet, du Séminaire des Missions Étrangères de Paris, et au dévouement de l'abbé Favier, Missionnaire apostolique, mort Archevêque de Pékin, ainsi que de l'abbé Martinet, procureur à Shang-Haï, des Missions Étrangères de Paris. Ce musée s'augmente lentement par les dons d'amis de la Science.

3° Le Musée général, contenant des souvenirs historiques non compris dans les deux catégories qui précèdent. M.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART
NATIONAL BUREAU OF STANDARDS
STANDARD REFERENCE MATERIAL 1010a
(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)

l'abbé Bégin, maintenant Archevêque de Québec, a enrichi cette partie par des achats faits en Égypte, d'où il a rapporté entre autres, deux momies égyptiennes.

Ce triple musée, malheureusement, n'est guère susceptible de s'accroître à prix d'argent. Il ne peut augmenter qu'avec le temps et par la générosité des amis. On reçoit avec reconnaissance particulièrement tout ce qui rappelle l'industrie et les mœurs des premiers habitants du Canada et de l'Amérique en général.

Laboratoire de Chimie

L'Université possède trois laboratoires de chimie.

Le premier, *Laboratoire Lavoisier*, contient 800 échantillons qui servent à l'enseignement de la chimie en général. C'est dans ce laboratoire que les étudiants en médecine suivent en première année vingt leçons de chimie pratique, de manipulations générales, et en deuxième année vingt leçons pratiques d'analyse des urines, du suc gastrique, des calculs.

Le deuxième, *Laboratoire Sterry Hunt*, du nom d'un de nos anciens professeurs,

généreux fondateur d'une bourse destinée à l'encouragement de l'étude de la chimie, a été organisée pour des recherches spéciales, pour les analyses chimiques de tout genre. Ce laboratoire renferme tous les appareils et tous les produits chimiquement purs, nécessaires pour ces sortes de travaux.

Le troisième, *Laboratoire Moissan*, ainsi nommé parce qu'il est destiné aux travaux chimiques effectués aux hautes températures, obtenues dans les fours à gaz et surtout dans les fours électriques qui ont permis à M. Moissan de faire ses importantes découvertes, spécialement sur les carbures. Ce dernier laboratoire renferme une collection de 100 échantillons de matières colorantes artificielles, gracieusement offerte à l'Université par la Société anonyme des Matières colorantes et Produits chimiques de Saint-Denis, à Paris.

Musée Numismatique

Ce musée contient au-delà de 6,000 monnaies et médailles, renfermées dans 26 vitrines.

Dans la première vitrine sont les monnaies, romaines et autres, de la collection Frémont.

Les médailles des Papes occupent une vitrine spéciale. Un grand nombre d'entre elles, surtout celles de Pie IX, sont très belles. A l'occasion des fêtes jubilaires (juin 1902), le musée s'est enrichi d'une superbe collection des médailles de Léon XIII. — Ce cadeau précieux a été offert à l'Université par les dames de Québec.

Dans la collection canadienne se trouvent : les médailles que Louis XIV, Louis XV et Georges III donnèrent aux chefs indiens du Canada ; la médaille de la Confédération et celle du *Quebec Fishing Club* qui est reconnue comme unique; les *monnaies de carte* de la fin de la domination française, le *Vexator canadensis*, etc. Une des plus rares de cette collection, *Kebeka liberata*, est un don de M. Jos.-Ch. Taché.

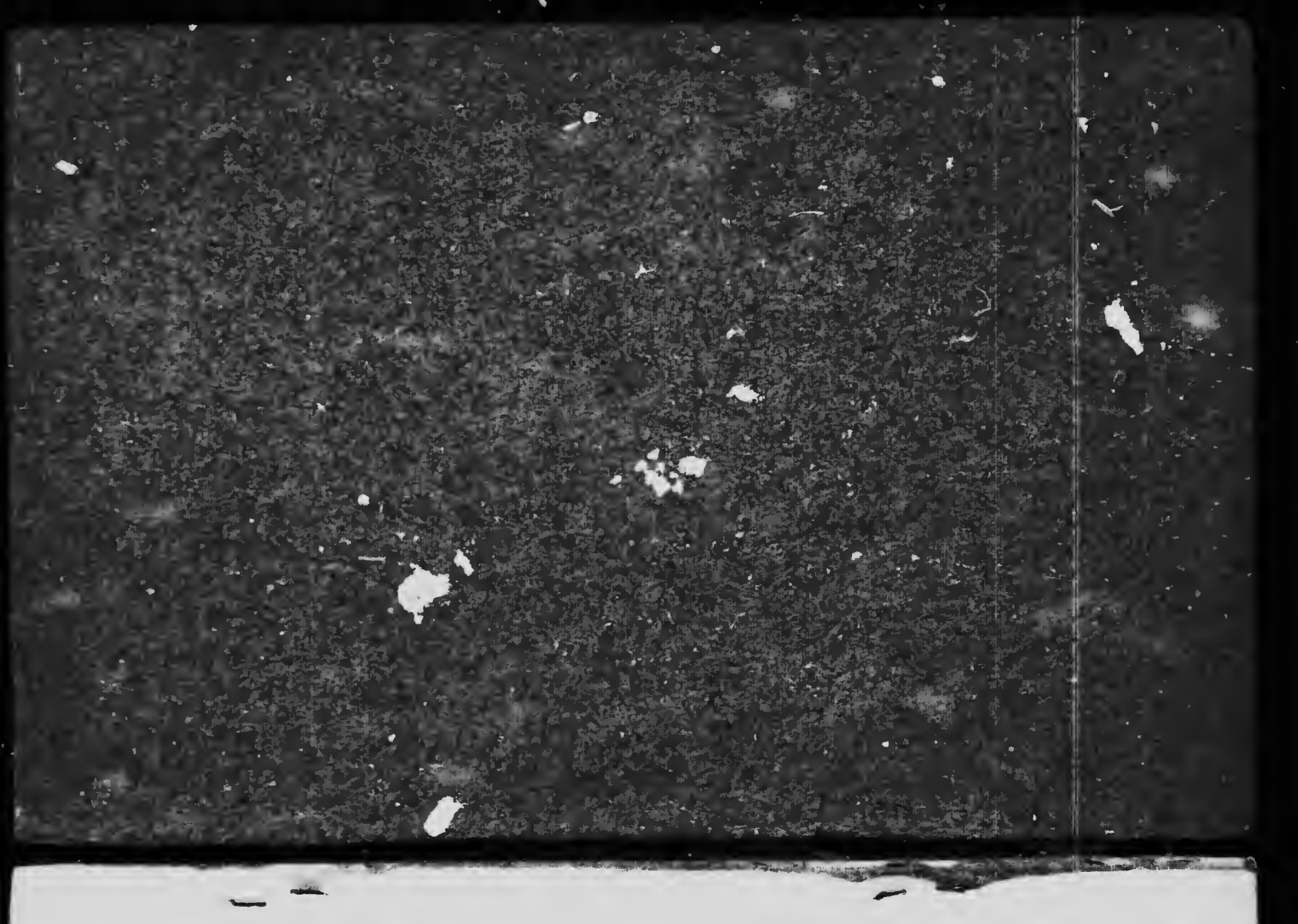
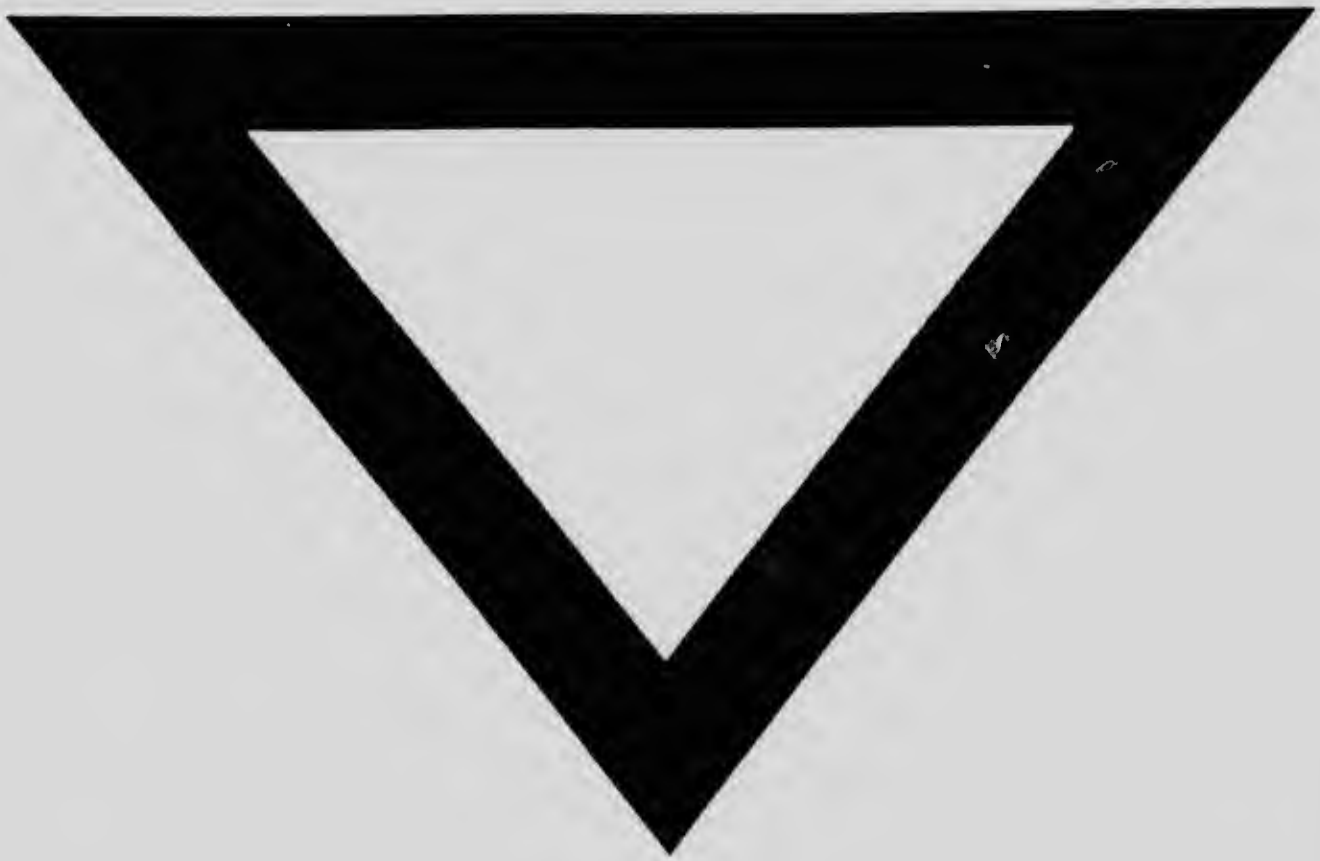
La France est représentée par de nombreux spécimens. On y voit une médaille commémorative de la fondation du Séminaire des Missions-Étrangères de Paris, qui a été la maison-mère du Séminaire de Québec jusqu'à la cession du Canada à l'Angleterre.

Les amateurs de chinoiseries peuvent y examiner quelques curiosités numismatiques chinoises.

Les médailles d'or, d'argent et de bronze, que l'Université a données à plusieurs reprises comme prix de poésie française, sont dans la collection canadienne, ainsi que les médailles données aux différentes institutions d'éducation par Leurs Excellences Lord Dufferin, ses successeurs, ainsi que par les lieutenants-gouverneurs.

Dans une vitrine on peut voir de très beaux échantillons de *wampums*. Les *wampums* étaient des chapelets de petits coquillages percés et enfilés, servant de monnaie ou d'ornement aux Indiens de l'Amérique du Nord. Il y avait deux variétés de *wampums :* le *blanc* et le *noir* ou *grenat*. Les Européens fabriquèrent bientôt une *imitation de wampum*, consistant en chapelets de porcelaine blanche dont les grains avaient la même forme que les véritables *wampums*. On troquait avec les Indiens ces *faux wampums* contre leurs fourrures.

A. M. D. G.



Imprimé par L'Acrior[illegible]ée Limitée, Québec.